

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français

Porracolina 2002 - 2003

Compte rendu des explorations du C.A.F. d'Albertville et du Spéléo-club de Dijon dans la chaîne Cantabrique (Espagne)

*Expéditions parrainées par la
Fédération Française de Spéléologie*

*Liste des participants : D. Boibessot, D. Bruchon, S. Collomb-Gros, P. et S. Degouve,
D. Dulanto, Ch. Durllet, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, B. et J. Lips, Ch. Locatelli,
G. Marbach, Ch. Nykiel, J. Palissot, P. Perreau, G., M. et M. Simonnot, O. Willefert*

SOMMAIRE

	Pages
Naissance d'un grand réseau - chronologie des explorations	5
Année 2002.....	5
Année 2003.....	16
Chronologie des explorations sur le réseau de la Gandara	31
Carte de situation des cavités.....	32
Bilan des explorations	33
Les récentes découvertes sur le réseau de la Gandara	33
Les dernières découvertes sur le réseau de l'alto de Tejuelo	34
Série stratigraphique du massif de Porracolina.....	38
Bibliographie sommaire	40

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

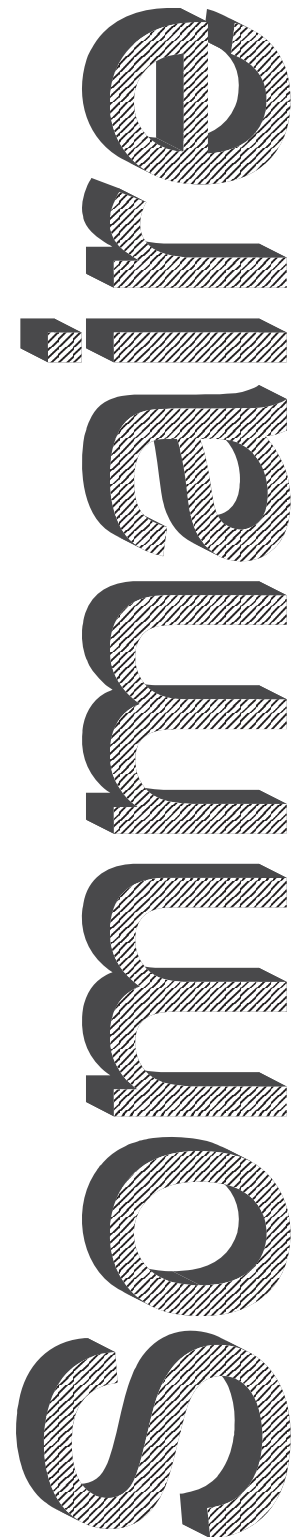
- *la Fédération Cantabre de Spéléologie qui nous accorde sa confiance et nous autorise la pratique de notre activité dans la province,*
- *la C.R.E.I. et la fédération Française de Spéléologie,*
- *la commission nationales du C.A.F. pour leurs aides matérielles et financières.*

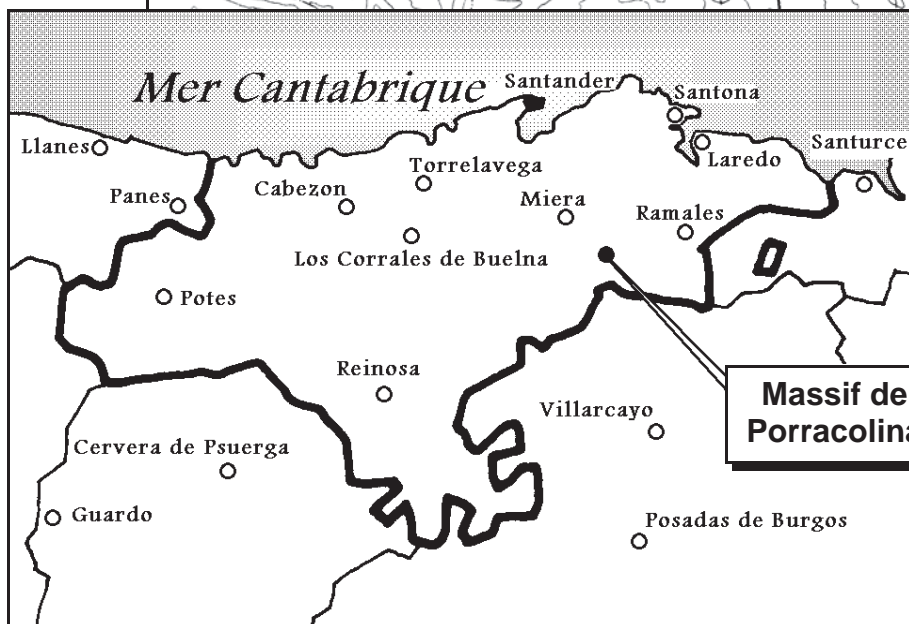
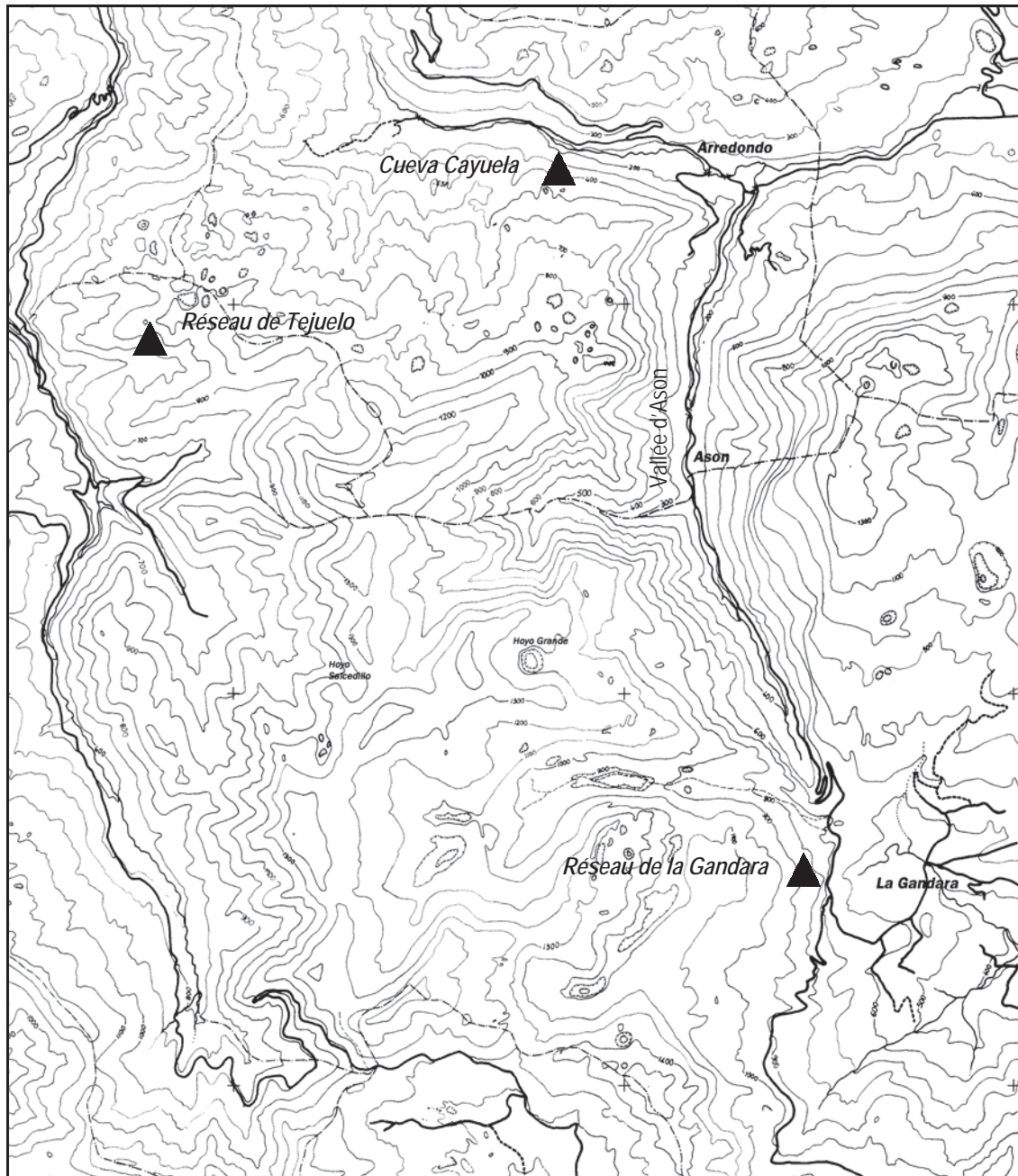
Photographie de couverture : Galerie de la Myotte découverte en décembre 2003 dans le réseau de la Gandara.

CAF ALBERTVILLE et S.C.DIJON

Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)

patrick.degouve@wanadoo.fr





1

Naissance d'un grand réseau

Chronologie des explorations

Depuis près de quarante années, le Spéléo-Club de Dijon mène des recherches dans le massif des Cantabriques et plus particulièrement sur une zone comprise entre le rio Miera à l'ouest et le rio Ason à l'est. Plus de 300 km de conduits souterrains ont ainsi été explorés et topographiés. Parmi les réseaux recensés, il en est un, et pas des moindres, qui est longtemps resté inviolé. Il s'agit du système qui alimente l'énorme résurgence de la Gandara, à l'extrémité sud du massif.

Après bien des recherches, la solution est venue dans la reprise d'exploration, en décembre 2002, d'un gouffre anciennement connu : la torca la Sima. Depuis, tout est allé très vite et en deux années d'exploration, le bilan se passe de commentaire avec pas moins de 38 km de nouvelles galeries. Le présent rapport fait le point sur l'exploration de cette nouvelle « Coveron » qui vient s'ajouter au top 50 des cavités espagnoles.

Année 2002

➤ JEUDI 27 DÉCEMBRE 2001

- Participants : D. Bruchon, P. et S. Degouve, L. Guillot, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Profitant du beau temps, nous décidons de revoir une énième fois le secteur de la Brena au-dessus de la Gandara. A défaut de découvrir de nouvelles cavités, nous avons décidé de revisiter celles qui sont déjà connues et qui avaient été inventoriées par le STD Madrid et le groupe Atlas dans les années 80. Pendant que Guy et Sandrine prospectent le lapiaz au-dessus du Cubillo Fraile, Didier, Ludo et Patrick descendent dans la torca La Sima. Le puits d'entrée (155 m) est superbe mais il faut le rééquiper entièrement (goujons). L'air froid s'engouffre dans celui-ci et pour l'heure, nous mettons cela sur le compte du froid qui règne sur le plateau. Au bas, l'escalade de 7 m est rapidement négociée grâce aux spits en place. Les puits suivants (17 et 44 m) sont ébouleux et nous utilisons une partie de l'équipement en place pour gagner du temps, mais cela n'est guère satisfaisant. Au bas, le courant d'air aspirant est toujours aussi important. Le dernier puits (11m) est descendu sur les amarrages d'origine. Au bas, tout l'air s'enfile dans un méandre étroit où l'éclairage carbure a du mal à rester allumer. Nous franchissons un passage étroit et une cinquantaine de mètres plus loin, nous voici au terminus de nos amis madrilènes. Le conduit est presque entièrement bouché par de l'argile sèche. Patrick entame la désobstruction au marteau et en une

dizaine de minute, l'obstacle est franchi. Avec Didier, ils reconnaissent une galerie sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un nouveau comblement mais sans air. Pendant ce temps, Ludo escalade une cheminée ventilée sur une quinzaine de mètres et s'arrête sur une étroiture très ponctuelle. De toute évidence, le courant d'air semble se concentrer vers ce passage supérieur qui visiblement n'était pas connu. Abandonnant le méandre argileux, la petite équipe grimpe à nouveau la cheminée et franchit le passage étroit après avoir enlevé 2 blocs. Derrière, la chasse au courant d'air se poursuit dans un petit conduit ébouleux et concrétionné par endroits. Vingt mètres plus loin, ils débouchent dans une grande galerie creusée le long d'une fracture. En aval, des puits interrompent rapidement la progression. Du côté de l'amont, une bonne centaine de mètres est reconnues dans un conduit chaotique et fortement remontant. Tout cela paraît donc très prometteur. Nous ressortons à la nuit.

Pendant ce temps, Guy et Sandrine ont descendu plusieurs gouffres dont le STD 36 qui serait à revoir.

➤ VENDREDI 28 DÉCEMBRE 2001

- Participants : D. Bruchon, P. et S. Degouve, L. Guillot, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Cette fois-ci, l'équipe est au grand complet. Avant d'attaquer la première, nous revoyons l'équipement du P44 afin de le sécuriser en raison des forts risques de chutes de pierres. Pendant que Patrick et Sandrine commencent la topo au bas des puits, Ludo équipe l'escalade. Dans la grande galerie, nous optons

pour l'aval. L'amont, quant à lui, est topographié sur une centaine de mètres. La descente mesure une trentaine de mètres (P12, P17) et permet d'accéder dans le bas de ce qui s'avère être un gigantesque méandre (fracture Méandrisée). Au bas le courant d'air, très fort nous incite plutôt à partir vers l'amont. Nous topographions une centaine de mètres quand soudain, nous percevons le bruit d'une rivière. Au détour d'un virage, la partie basse du méandre est éventrée laissant apparaître un vide important d'où monte le bruit du cours d'eau et où s'échappe tout le courant d'air. Un ressaut de 5 m est équipé, et nous voici dans une salle gigantesque dont les parois opposées sont invisibles (salle Angel). La rivière que nous ne voyons pas encore coule au bas d'un effondrement éboulé profond d'une cinquantaine de mètres. Avant de se lancer dans un équipement aléatoire, nous fouillons entre les blocs et ne tardons pas à découvrir une autre salle qui semble plutôt se diriger vers l'aval (galerie du Pilon). Nous dévalons l'éboulis pentu qui l'occupe et progressons maintenant dans une galerie large de plus de 20 m. Hélas, cela ne dure pas et bientôt, le sol remonte vers la voûte et nous circulons maintenant entre des blocs formant une véritable trémie. Au point haut de celle-ci, le conduit se résume à un laminoir incliné, large de plus de trente mètres (salle des Varans). La suite n'est vraiment pas évidente, mais Ludo parvient à trouver un passage communiquant avec un grand méandre, en relation probable avec celui découvert au bas du P30. Le courant d'air semble venir de là et rejoint la grande salle, qui reste bien évidemment l'objectif prioritaire, puisque nous n'avons pas encore rejoint la rivière. Il est déjà tard et nous avons topographié plus de 900 m de galerie. Il est temps de remonter.

TPST : 11 h ; total exploré : 700 m ; total topographié : 970 m.

➤ DIMANCHE 30 DÉCEMBRE 2001

- Participants : S. Degouve, L. Guillot, Ch. Locatelli, B. et J. Lips,
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Il a plu une bonne partie de la nuit et, avec le retour de la douceur, la neige a entièrement fondu. Toutes les résurgences sont en crue et du coup, le puits d'entrée de la Torca est un peu arrosé. L'équipe entre à l'aube. Au sommet du P.44, Lulu préfère arrêter là car son épaulement le fait souffrir. Il remonte doucement suivi de près par Josiane qui vient chercher le carnet topo, oublié en surface. Après ces petits contretemps, les voici dans la salle Angel. Ludo équipe la descente qui leur permet de gagner la rivière. Au bas, plusieurs cascades tombent de la voûte et toute cette eau s'engouffre dans un passage bas masqué par une grosse chute d'eau. Inutile d'insister, cela ne passera pas aujourd'hui. Revenus au-dessus de la salle, ils tentent de la longer en suivant l'axe du méandre d'accès. Après avoir équipé une vire et un petit ressaut, ils parviennent dans une belle galerie qu'ils explorent sur quelques dizaines de

mètres seulement, préférant partager cette première avec Patrick qui est cloué au lit avec une mauvaise grippe. Du coup, ils se rendent dans l'aval du méandre qu'ils topographient sur une cinquantaine de mètres jusqu'à une trémie. Au retour, Ludo s'enfile dans un petit méandre latéral et au bout de quelques mètres, il parvient dans une galerie plus spacieuse avec beaucoup d'air. Remontée échelonnée en une bonne heure et demie. Dehors, il pleut à nouveau.

TPST : 10 h ; total exploré : 400 m ; total topographié : 370 m.

➤ MARDI 1 JANVIER 2002

- Participants : D. Bruchon, Ch. Locatelli, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Perte (SCD n°1083)

Prospection dans le secteur des pertes situées au nord de Double Crème. Dans l'une d'elles, Guy manque de partir avec l'éboulis qui s'ouvre brutalement sous ses pieds. Dessous, un puits d'une quinzaine de mètres semble se prolonger au-delà mais il faut étayer (courant d'air)

➤ MARDI 1 JANVIER 2002

- Participants : S. Degouve, L. Guillot, B. et J. Lips
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Après avoir récupéré le matériel au bas du ressaut de la salle Angel nous nous rendons dans la galerie de L'homme Malade. Nous effectuons quelques visées en direction de la cascade puis gagnons le terminus de l'avant veille. Malheureusement, deux visées plus loin, une coulée stalagmitique barre le passage et il ne reste plus que deux boyaux parallèles peu engageants dont l'un est très aquatique. Nous revenons vers la vire et juste avant celle-ci, Ludo se lance dans une escalade d'une quinzaine de mètres au milieu de blocs instables pour rejoindre ce qui semble être un beau porche de galerie. Arrivé au-dessus, il s'avère qu'il s'agit du prolongement de la Fracture Méandrisée. Nous progressons alors vers l'est sur quelques centaines de mètres avant de buter sur un puits.

Vue l'heure, nous arrêtons là pour aujourd'hui, et après avoir rapatrié le matériel au début de la grande fracture, nous ressortons vers 18h15, après 1h de remontée.

TPST : 10 h ; total exploré : 350 m ; total topographié : 365 m.

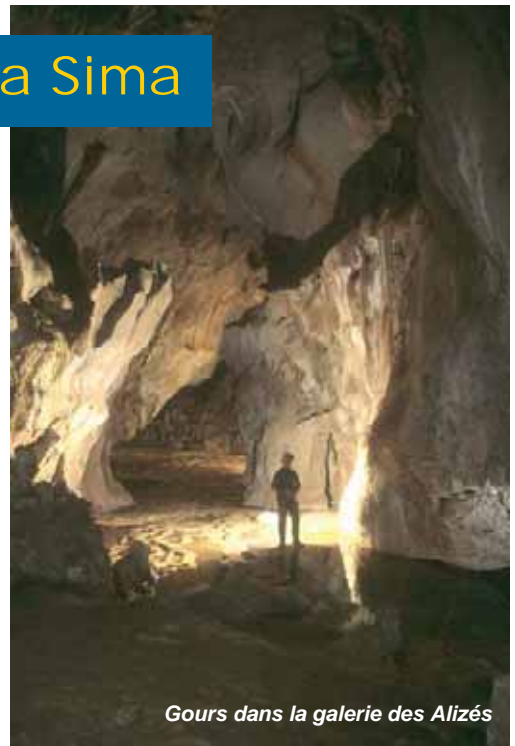
➤ JEUDI 3 JANVIER 2002

- Participants : P. et S. Degouve, B. et J. Lips
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous entrons dans la torca vers 9 h 30. Très rapidement, nous nous retrouvons tous au fond de la salle Angel (-320 m) où nous commençons à fouiner. Sous la cascade, cela semble assez compromis car il n'y



Torca la Sima



*a pas de véritable conduit. En revanche, au sommet de la grande coulée de calcite, Sandrine trouve un passage avec un très violent courant d'air soufflant. Juste avant, un petit replat, exposé aux courants d'air générés par ce soupirail et la cascade toute proche, nous livre d'exceptionnelles concrétions excentriques. Nous nous glissons dans le petit conduit tout en faisant la topo. Après une courte descente sablonneuse, nous parvenons dans une grande galerie (20 m x 10 m) au cheminement aisé (Galerie de Cruzille). La galerie remonte très doucement vers l'Ouest, il s'agit donc d'un amont. A environ 300 m du départ de ce conduit, nous entendons le bruit d'une rivière. Elle coule au fond d'un puits que nous estimons à une bonne trentaine de mètres. Nous préférons poursuivre dans la galerie fossile et gardons cet objectif pour le retour. 120 m plus loin, un autre puits nous livre un scénario identique. Au bout de 650 m, nous parvenons à une grosse trémie qui barre entièrement la galerie. Trente mètres avant, nous trouvons une suite assez évidente avec du courant d'air. Ce n'est pas la suite de la galerie mais c'est assez gros. Un peu plus loin, nous convenons qu'il s'agit d'un aval. Nous voici donc repartis dans l'autre sens, dans une galerie parfois ébouleuse (galerie du Grand Retour). Au bout de plusieurs centaines de mètres, le conduit recoupe une belle rivière qui s'écoule tranquillement dans un joli petit canyon. En amont, l'eau sort d'un siphon. Nous suivons le cours aval sur près de 200 m avant de buter sur une voûte mouillante. Il semble y avoir de l'air juste avant ce qui laisse espérer une suite sans siphon. Nous avons déjà topographié plus de 1400 m de galeries et nous songeons enfin à faire demi-tour. Sur le chemin du retour, nous topographions une petite galerie annexe sans grand intérêt puis Patrick équipe le second puits d'accès à la rivière. Celui-ci fait une trentaine de mètres et au bas, d'importantes traces de mises en charge sont visibles. Le ruisseau n'est pas très important et circule à contre pendage avant de se perdre dans un siphon. Par contre, une galerie basse très argileuse apporte un très net courant d'air. Elle se dirige vers l'amont et ne devrait pas être négligée. Revenus dans la salle, nous terminons les raccords topo et ressortons après avoir déséquipé le puits d'entrée.
TPST : 11 h ; total exploré : 1700 m ; total topographié : 1650 m.*

➤ VENDREDI 4 JANVIER 2002

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1085)

Avant de quitter la région, nous faisons une petite prospection sur le versant nord de la Garma de Vergaz. Nous longeons les falaises les plus basses à la limite de la forêt, mais mis à part quelques abris sans intérêt, nous ne trouvons aucune cavité. Nous remontons sur le lapiaz, au niveau d'un petit promontoire herbeux souligné par un piton rocheux caractéristique. Dans le cirque juste au-dessus, nous repérons plusieurs cavités qui mériteraient d'être revues. Pour mémoire,

nous numérotons la plus importante (1085). Le secteur est à revoir, d'autant plus que l'accès reste très facile.

➤ DIMANCHE 10 FÉVRIER 2002

- Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach
- Cavités explorées :
 - Doline (SCD n°1087)
 - Torca de Llana de Cerroja (SCD n°1080)
 - Doline GS (SCD n°1082)
 - Torca (SCD n°1081)

Pendant que Sandrine équipe le puits d'entrée de la torca la Sima, le reste de l'équipe fouille le lapiaz en contrebas et principalement dans l'axe de la Grande Fracture de Cruzille. Plusieurs dolines sont explorées ne livrant que de très modestes gouffres sans air. La plus grande d'entre elles, située juste en dessous de la cabane, est visitée par Jo qui descend un ressaut d'une dizaine de mètres sans suite.

Dans le même secteur, nous terminons de revoir le gouffre STD 36 qui lui aussi est bien bouché. En fin de journée, nous montons jusqu'à l'Ojon et prospectons les crêtes gréseuses qui bordent son flanc est.

➤ LUNDI 11 FÉVRIER 2002

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Le temps est estival et nous entrons dans la torca au lever du jour, vers 8h00. Nous nous rendons directement dans la salle Angel, puis dans la galerie de Cruzille. Au puits de 27 m, nous nous scindons en deux équipes. La première (Dom, Jo et Pépé) se rend à la trémie amont pour tenter de la franchir. La seconde (Laurent, Patrick et Sandrine) descend le puits et explore le ruisseau situé à sa base (El Contra Rio). Le puits mesure 30 m et au bas, comme prévu, le ruisseau coule d'est en ouest et c'est le même que celui rencontré à la base du puits de 23 m L'aval siphonnant, l'équipe explore l'amont qui revient vers la salle Angel. Au bout de 200 m, il faut se résigner à faire demi-tour car les deux équipes ont convenu d'une heure pour faire le point. Au terminus, le ruisseau sort d'un siphon, mais une galerie glaiseuse a rapidement été reconnue jusqu'à une petite salle. Pour revenir, au sommet du puits, Laurent trouve un itinéraire sans verticale, au milieu d'un petit labyrinthe qui serait à revoir. Pendant ce temps, la seconde équipe est parvenue à franchir la trémie, mais 50 m plus loin, une autre se présente, plus hermétique malgré la présence d'un courant d'air qui semble provenir du bas et qui filtre au travers des blocs. Après un casse-croûte et une courte séance photos dans la salle Angel, toute l'équipe s'engage dans la galerie fossile aval (galerie du Pilon). Quelques diverticules sans suite sont reconnus. Au fond, nous nous étalons dans l'immense laminoir terminal (salle des Varans). Celui-ci mesure plus de 50 m de large, et il est difficile de s'y repérer.

Malheureusement, après plusieurs heures de reptation particulièrement pénible, il faut admettre que nous ne passerons pas par ici. Il nous reste un peu d'énergie et nous terminons la sortie en allant voir une galerie reconnue à l'aller par Dom et qui se dirige au-dessus et en aval de la Fracture méandrisée. Il y a de l'air, et les proportions sont intéressantes. Par endroit, la galerie, très blanche, est ornée de concrétions. Au bout de 450 m de progression facile, la voûte s'abaisse et les dimensions du conduit deviennent plus modestes. Il faut ramper et la galerie, marquée par la fracturation, est ponctuée de fréquentes baionnettes. Enfin, au bout de 750 m de topo, le boyau débouche dans une salle concrétionnée qui semble se poursuivre par une galerie plus ample. Cela constitue une bonne occasion de s'arrêter car cela fait près de 14 h 00 d'explo et il faut songer à ressortir. Sortie à minuit sous un ciel étoilé.

TPST : 16 h ; total exploré : 1200 m ; total topographié : 1170 m.

➤ MERCREDI 13 FÉVRIER 2002

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Il fait toujours aussi beau malgré des annonces pessimistes de la météo locale. Nous descendons dans la torca vers 7h30, direction la galerie del Delator, entrevue l'avant veille. Le courant d'air est très fort. Arrivés dans la salle, nous trouvons sans difficulté la suite qui se présente sous la forme d'une belle galerie. Trente mètres plus loin, celle-ci recoupe un énorme conduit avec amont et aval (galerie des Alizés). Pour mieux déguster la première, nous décidons de rester ensemble et d'emblée nous optons pour ce qui nous semble être l'aval. Cent mètres plus loin, un bassin profond au bas d'un ressaut de 4 mètres, barre le passage. Dom équipe une petite escalade nous permettant de gagner une vire confortable qui contourne l'obstacle. Malheureusement, 50 m plus loin, une trémie concrétionnée et quelques méandres terminés soit par des pincissements, soit par des siphons marquent un terme à la progression. Idem dans une galerie inférieure où la suite semble très compromise. Nous nous replions vers l'autre conduit qui s'avère être l'aval. Au bout de cent mètres, nous tombons sur un nouveau carrefour. A droite, la galerie emprunte une grande diaclase qui pourrait correspondre à l'extrémité de la Fracture Méandrisée. Nous la parcourons sur une cinquantaine de mètres puis repartons dans l'autre branche. Après un éboulis pentu, nous tombons assez rapidement sur un puits communiquant avec un réseau inférieur et que nous estimons à trente mètres. Cependant, en face, la galerie semble se prolonger. Effectivement, une courte vire nous permet de prendre pied dans une galerie ébouleuse fortement remontante. D'après nos estimations, nous ne sommes plus très loin de la surface, et des ossements ainsi que des vestiges de bauges d'ours nous le confirment. La galerie continue de remonter et

sans trop de surprise, nous butons sur une grosse trémie.

Nous jetons un coup d'œil par acquis de conscience, remuons quelques cailloux quand soudain Dom se met à hurler en nous certifiant qu'il voit le jour. Effectivement, un petit rayon de lumière traverse l'amas de blocs. Aussitôt c'est la frénésie et d'énormes blocs dévalent le talus dans un fracas d'enfer. Mais la tache n'est pas facile car les rochers menacent de boucher le vide qui s'est formé. Au bout d'une bonne heure de tergiversations et d'effondrements successifs, il faut bien se rendre à l'évidence que nous ne ferons pas l'impasse sur les puits d'entrée cette fois-ci. Pour terminer, nous retournons dans la galerie de droite (Galerie du corbeau) que nous explorons sur environ 200 m jusqu'à des bases de puits avec courant d'air. Nous ressortons vers 22 h 00 sous la pluie...

TPST : 14 h ; total exploré : 1200 m ; total topographié : 1180 m

➤ JEUDI 14 FÉVRIER 2002

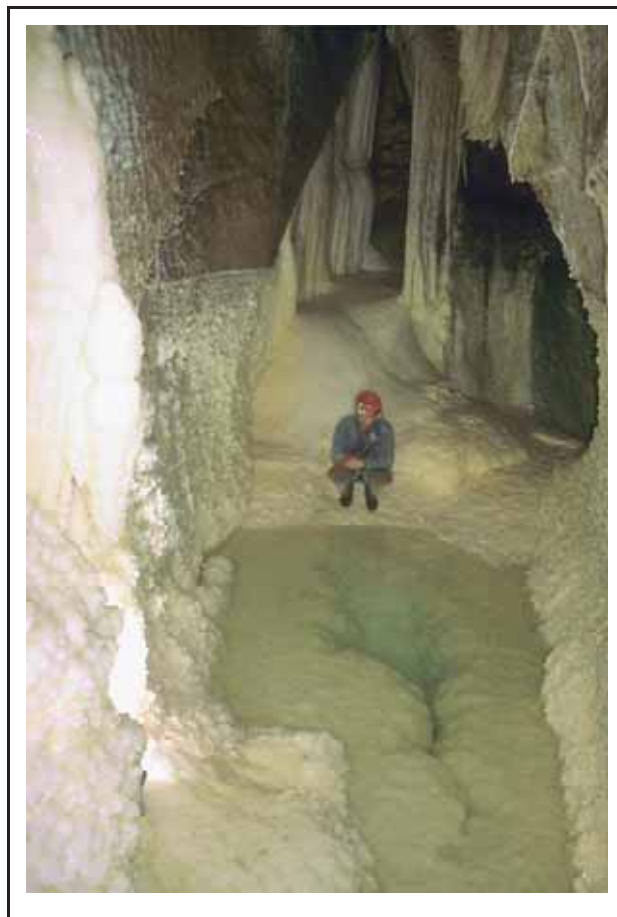
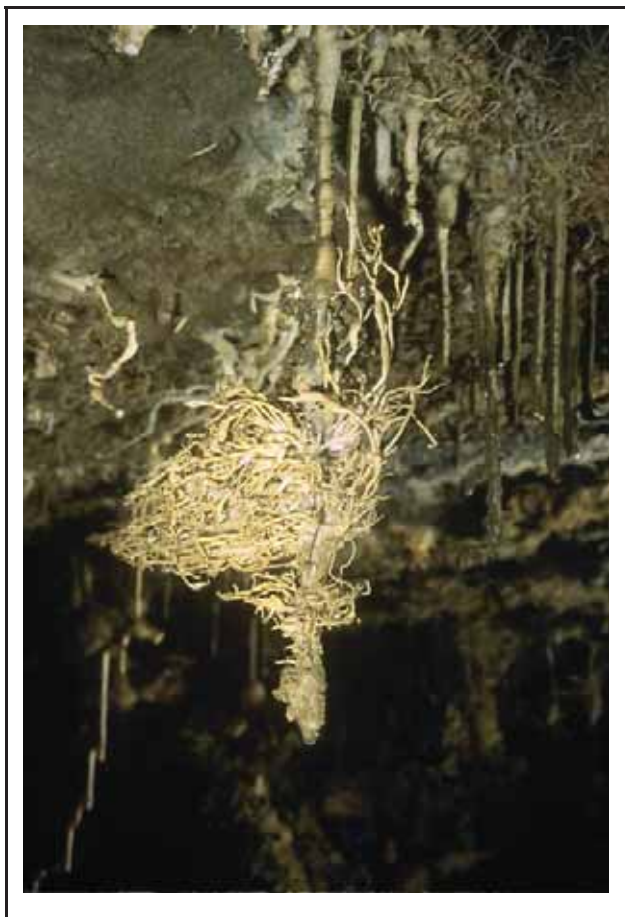
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

En principe, ce devait être une journée de repos, mais tout le monde a hâte de retrouver cette fameuse entrée. Patrick effectue un report topo rapide et vers 11 h 00 nous sommes à pied d'œuvre avec tout le matériel de désobstruction dont nous disposons. Comme par hasard, il pleut.. Nous nous déployons dans le lapiaz en fouillant les moindres pierriers. C'est finalement Pépé qui retrouve un éboulis fraîchement effondré et fortement aspirant. Après avoir extrait quelques blocs, nous sommes convaincus que c'est l'entrée que nous recherchons. Mais ce n'est pas gagné car le talus est gigantesque et menace de tout reboucher. Le chantier va durer plus de 8 heures durant lesquelles nous remontons un à un quelques blocs au tirfor, puis nous en effondrons d'autres, pour les remonter ensuite ou tenter de les envoyer dans la galerie. Plus d'une fois nous avons bien cru que l'entrée serait définitivement condamnée. Vers 20 H00, à la lueur de nos frontales faiblissantes, nous parvenons à stabiliser l'édifice et à rendre le passage suffisamment fiable pour permettre le passage des spéléos.

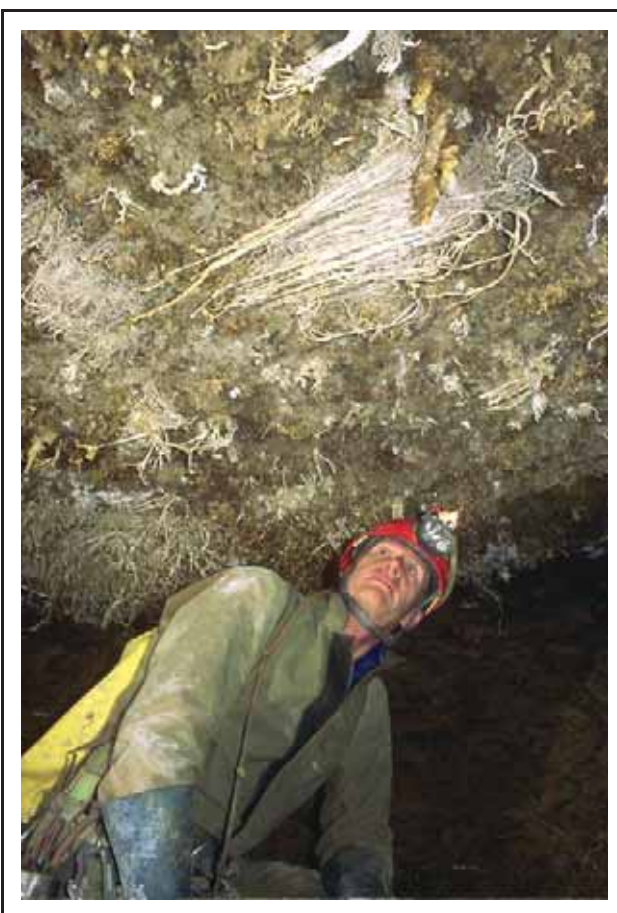
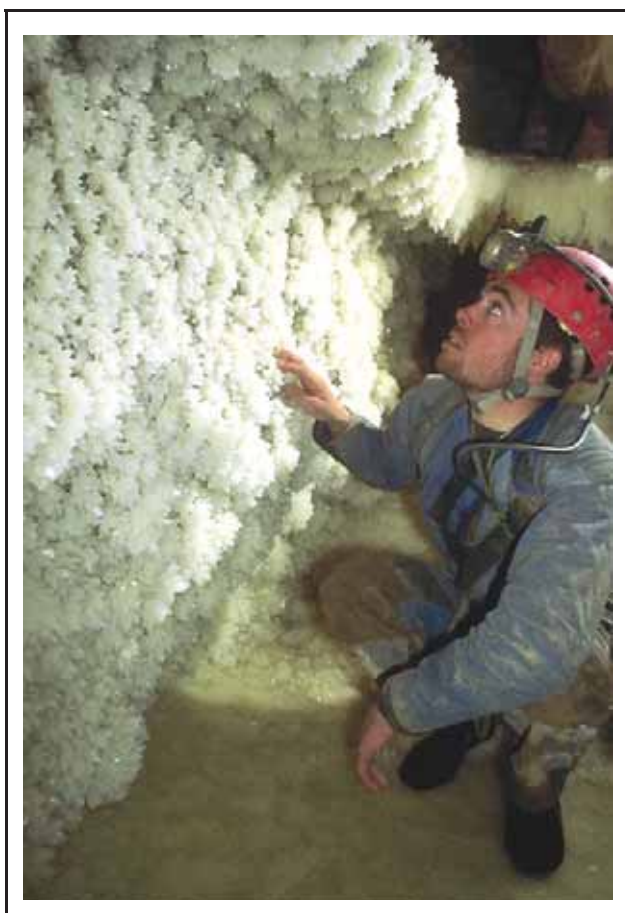
➤ VENDREDI 15 FÉVRIER 2002

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

Cette fois-ci nous inaugurons la nouvelle entrée. Il pleut toujours et le courant d'air aspirant est glacial. Sandrine équipe le puits de l'Ours. Au bas, nous tombons dans une vaste galerie avec amont et aval. C'est reparti ! Nous choisissons l'amont. Presque aussi-



Au détour d'une galerie, quelque part dans la Torca la Sima...



tôt, nous traversons une superbe salle où coule une cascade (Salle Macedonia). Plus loin, le conduit est creusé sur un niveau de marnes et rappelle certaines cavités du Picon (Galerie des Tentacules). La progression est facile et plusieurs diverticules sont reconnus, voire topographiés. A environ 450 m de la base du puits, nous butons sur une zone d'étrangements que Sandrine reconnaît jusqu'à des passages plus sévères. Pendant ce temps, Laurent a trouvé un laminoir terminé par une étroiture qui débouche dans une galerie tout aussi vaste, mais parallèle à la précédente (Galerie des Menhirs). Nous partons à sa suite d'autant plus qu'il y a un très net courant d'air. Après quelques baïonnettes et une petite pause casse croûte, nous parvenons dans une vaste salle, presque circulaire (Salle Circular). Vu la complexité du réseau, la topo suit moins facilement mais au loin, nous entendons les cris de Sandrine qui annonce qu'elle a atteint une rivière. Celle-ci est assez belle, mais ce n'est pas encore le débit total de la Gandara. Cent mètres plus loin, une autre, plus conséquente la rejoint. Nous sommes contraints d'en rester là pour aujourd'hui car tant en amont qu'en aval, il est nécessaire de se mouiller presque complètement. Nous remontons donc doucement, en complétant la topo et en explorant l'aval du conduit au bas du puits. Comme prévu, il est fermé par une énorme trémie qui ne laisse, cette-fois-ci passer aucun rayon de lumière. Pour terminer, Dom, Pépé et Patrick remonte par les puits de la torca afin de les déséquiper. Dehors il fait très froid et le courant d'air aspirant redouble de violence, dans la diaclase mais aussi dans les puits d'entrée qui sont légèrement arrosés.

TPST : 12 h ; total exploré : 1700 m ; total topographié : 1632 m.

➤ DIMANCHE 7 AVRIL 2002

- Participants : S. Collomb Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Entrée dans la cueva vers 8 h 00. Nous rééquiperons le puits et filons en direction de la rivière. Le niveau semble plus bas qu'en février. Nous enfignons les néoprènes à la confluence des deux rivières pendant que Seb tente de franchir le premier bassin par une vire glaiseuse. Peine perdue, car plus loin, il faut nager. Nous commençons par reconnaître l'amont. Malheureusement au bout de 150 m, la voûte s'abaisse au niveau d'un grand lac et un nouveau siphon barre la route. Revenus à la confluence et déçus par une si brève progression, nous allons en aval. Après un premier lac d'environ 60 m, nous remontons dans un court conduit fossile qui conduit à un grand plan d'eau, départ du siphon. En rive droite, Seb et Christophe reconnaissent un passage qui communique avec le haut d'une cascade qui se jette dans le premier lac. Une courte traversée permettrait d'atteindre un méandre actif. Le bilan est plutôt décevant... Avant de quitter les néoprènes,

nous allons voir l'amont de la rivière affluente. Mais là aussi, le bilan n'est guère fameux car nous butons très rapidement sur des trémies. En désespoir de cause, nous allons dans l'affluent des Tulipes que nous avons à peine reconnu en février. Assez rapidement, nous trouvons la suite entre des blocs effondrés. La galerie n'est jamais franche et il faut sans arrêt chercher le meilleur passage. Nous parcourons ainsi 185 m de conduits actifs, guidés par le courant d'air. A ce niveau, une trémie, plus hermétique que les précédentes, met un terme à notre progression. Le moral n'est pas au beau fixe. Au retour, nous explorons un laminoir au-dessus de la rivière affluente puis fouillons la salle Circular et pour terminer la journée, nous repérons le départ de l'amont de la galerie des Menhirs avant de ressortir tout en faisant quelques photos.

TPST : 11 h ; total exploré : 750 m ; total topographié : 700 m.

➤ LUNDI 8 AVRIL 2002

- Participants : S. Collomb Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Marbach, J. Palissot, G., M. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

C'est la journée de repos et nous traînons un peu avant d'entrer sous terre. Nous faisons quelques photos dans la galerie des Alizés, et en profitons pour faire découvrir la cueva à la famille Simonnot. Puis nous nous séparons pour fouiller le secteur et compléter la topographie. Jo et Christophe explorent une galerie qui rejoint la voûte de la galerie du Corbeau. Les autres traquent le courant d'air dans l'extrémité de la galerie des Alizés, mais ils ne découvrent rien de très nouveau. Dans la salle du Fisc, Seb et Patrick reconnaissent un petit boyau soufflant se terminant sur une étroiture à désobstruer. Ils abandonnent leur travaux lorsque les autres les appellent car il viennent de découvrir un nouveau conduit. Il s'agit d'un petit méandre rejoignant le sommet d'un vaste puits que Pépé et Seb descendent (puits du Piscouli). Au bas, ils s'arrêtent devant un ressaut étroit et humide. Il y a de l'air mais les embruns de la cascade qui coule dans le puits gênent le passage... Il faudra revenir, mieux équipé...

TPST : 6 h ; total exploré : 370 m ; total topographié : 370 m.

➤ MARDI 9 AVRIL 2002

- Participants : S. Collomb Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durllet, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

Le temps est toujours très instable mais un très violent courant d'air aspirant nous accueille à l'entrée de la cueva. Nous nous rendons directement à la Néorivière afin d'avoir le cœur sur le bruit de rivière entendu l'avant veille. Par précaution, nous avons tous nos néo-

prènes que nous enfilons à l'entrée du boyau. Le res-saut est terriblement glaiseux et 4 m plus bas nous pre-nons pieds dans une petite rivière avec de l'eau jus-qu'au mollet... Nous partons vers l'amont et solution-nons assez rapidement le bruit de rivière engendré par de simples rapides. Nous poursuivons dans un conduit de taille humaine parcouru au rythme de la topo. Deux cents mètres plus loin, nous parvenons à la base d'une cheminée arrosée estimée à une vingtaine de mè-tres. Nous laissons tomber, et après quelques visées en aval, nous nous débarrassons de nos néoprènes cou-vertes de boue. Le second objectif est l'amont de la ga-lerie des Menhirs. Nous le remontons sur une centaine de mètres, entre des dalles effondrées jusqu'à une salle barrée par des éboulis (salle du Sorcier). Il y a de l'air, mais la suite est peu évidente. Pendant que Pépé et Seb entame une désobstruction, les autres reviennent sur leurs pas et fouillent les parois de la galerie. Non loin de la sortie du boyau, Patrick et Jo repèrent un laminoir fortement aspirant qu'ils désobstruent. Celui-ci revenant vers le boyau terminal de la galerie des Tentacules, Christophe et Sandrine font le tour afin de vérifier cette jonction. Après confirmation ils se retrouvent pour faire quelques photos en attendant le retour de Seb et Pépé. Ceux-ci ont finalement réussi à passer l'étranglement et à progresser d'une centaine de mètres dans un conduit complexe qu'il faudrait revoir. Sandrine et Jo décident de ressortir tandis que les autres complètent la topo et réalisent quelques photos dans une galerie joliment concrétionnée.

TPST : 11 h ; total exploré : 500 m ; total topographié : 556 m

➤ JEUDI 11 AVRIL 2002

- Participants : S. Collomb Gros, P. et S. De-gouve, Ch. Durllet, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

L'horaire est désormais bien rôdé : entrée dans la cueva vers 8 h00. Il a neigé durant la nuit et un violent courant d'air s'engouffre dans le porche. Après la vire, un lac temporaire nous impose un premier bain de pieds. Il nous faut près d' 1h 00 pour rejoindre la jonction avec Torca La Sima. Nous rééquipons le puits de la salle Angel et faisons une courte pose au sommet du puits de 23 m où nous récupérons du matériel (corde et amarrages). Puis nous allons directement au fond de la galerie du Grand Retour pour voir la voûte mouillante. Une centaine de mètres avant celle-ci, nous observons qu'il n'y a plus de courant d'air. Au bord du bassin, même constat et nous pensons tous que la voûte siphonne. Malgré ces pronostics peu optimistes, Patrick enfila la seule néoprène que nous avons apportée pour la circonstance. Après un passage bas, le pla-fond se redresse dans une diaclase plus étroite où le courant se fait sentir. Il parcourt une centaine de mètres jusqu'à un lac profond. Il faudra revenir pour faire la topo. Après cet intermède aquatique, nous plions baga-

ges et remontons lentement la galerie à l'affût du cou-rant d'air. Nous le retrouvons dans une cheminée en rive gauche que Seb s'empresse d'escalader. Cinq mè-tres plus haut, il se retrouve dans une jolie galerie que nous rejoignons après avoir posé un équipement de fortune (réseau des Batraciens). La galerie est spa-cieuse et se dédouble rapidement. Nous nous dirigeons vers l'est, mais le conduit semble plutôt être un amont. Après 260 m de progression, nous tombons sur un car-refour important. A droite, Patrick et Sandrine poursui-vent la topo en emboitant le pas de Christophe qui re-monte dans un méandre devenant plus petit. De leur côté, les autres parcourent une belle galerie, couverte de "coton" et débouchant sur un énorme puits d'où tombe une belle rivière. L'équipe de nouveau au com-plet se répartit dans un enchevêtrement de galeries la-byrinthiques qui bordent le gouffre. Pépé tente d'équi-per le puits (environ une dizaine de mètres) mais il est obligé de s'arrêter en raison des embruns. Encore un objectif à revoir... Pendant que Seb et Patrick font quel-ques photos, Jo et Christophe reprennent la topo d'un conduit qui double la galerie empruntée à l'aller. Tout le monde finit par se retrouver au bas de l'escalade, dans la galerie... Il ne nous reste plus qu'à aller voir un laminoir aspirant que Christophe avait repéré et qui re-donne dans une galerie confortable (galerie des Soma-liens). Nous parcourons une centaine de mètres et but-ton sur une trémie qui oblige à équiper deux ressauts branlants. Derrière, nous tombons dans un canyon qui nous mène au bord d'un puits que nous ne pouvons équiper totalement par manque de corde (Puits des Corniches). Encore quelques visées dans un amont sans suite et nous rentrons non sans avoir effectué un nouvel arrêt photo dans la salle Angel.

TPST : 14 h ; total exploré : 1400 m ; total topogra-phié : 1286 m.

➤ SAMEDI 13 AVRIL 2002

- Participants : S. Collomb Gros, P. et S. De-gouve, Ch. Durllet, G. Marbach, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous voici à nouveau au départ de la galerie des Somalien après un cheminement d'environ 1h 30. Pépé poursuit l'équipement du puits qui fait environ 35 m de profondeur. Au bas, nous arrivons dans un chaos couvert d'argile au travers duquel circule une jolie ri-vière (Rio Viscoso). Nous optons pour l'amont, l'aval étant peu évident et à priori moins intéressant pour la suite du réseau. Nous progressons maintenant dans une belle diaclase couverte d'argile qui se poursuit sur près de 400 m en direction de l'ouest. Le parcours est gluant et peu commode... A 450 m de la base du puits la galerie tourne brutalement vers le nord et rejoint une salle à l'extrémité de laquelle arrive un affluent. Jo et Patrick le topographient dans la foulée tandis que les autres cherchent la suite. Seb de son côté réalise une escalade glissante pour atteindre une galerie supé-

rieure qui semble doubler l'affluent. L'affluent siphonne rapidement et nous poursuivons tous dans la branche principale toujours aussi infâme malgré des proportions plutôt encourageantes. A 600 m du puits, une trémie nous oblige à équiper un puits d'une dizaine de mètres juste avant l'arrivée d'un affluent qui tombe de la voûte. Christophe peu en forme décide alors de faire demi-tour. La suite ne dépareille pas et la boue reste omniprésente. Nous progressons encore de 200 m jusqu'à un passage supérieur qui court-circuite une partie de la rivière. Après un casse croûte rapide, Jo et Sandrine font demi-tour. Les autres poursuivent un peu l'exploration en abandonnant la topo, une fois n'est pas coutume. Après avoir franchi une courte trémie, ils perdent le ruisseau qui sort d'un joint de strate strictement impénétrable, puis brutalement la galerie devient propre et sèche et le canyon semble se poursuivre sans obstacle majeur, parcouru par un bon courant d'air aspirant. Sur le chemin du retour, ils peaufinent l'équipement et revoient la galerie de Seb.

TPST : 13 h ; total exploré : 1000 m ; total topographié : 865 m.

➤ LUNDI 15 AVRIL 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, B. et J. Lips, G. Marbach, P. Perraut
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

Nous entrons dans la cueva avec une équipe partiellement renouvelée et pendant que Patrick explore un puits près de l'entrée, les autres visitent la galerie des Alizés. Le puits en question communique assez rapidement avec le puits de l'Ours dont il constitue l'amont. Ensuite tout le monde descend le puits de l'Ours pour fouiller la salle Macedona et les environs de la trémie aval. Patrick équipe la vire qui conduit au méandre de la Banane puis, à défaut de trouver autre chose, toute l'équipe lui emboîte le pas. L'affluent prend la forme d'un joli méandre régulier et sans le moindre obstacle sur plus de 300 m. Il y a du courant d'air, mais au fur et à mesure de la progression, le conduit se ramifie et reçoit plusieurs affluents. Le premier, rive droite serait d'ailleurs à revoir. A 500 m de la salle, le conduit devient nettement plus étroit et après une diacrise très abrasive, nous nous sommes arrêtés au sommet d'un petit puits glaiseux (base de cheminée). La suite du méandre semble toujours aussi étroite. Après quelques visées topo dans les affluents les plus importants, nous ressortons de la cavité.

TPST : 8 h ; total exploré : 570 m ; total topographié : 531 m.

➤ MARDI 16 AVRIL 2002

- Participants : P. Degouve, D. Edo Teys, B. Lips, G. Marbach
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

L'objectif de la sortie est de poursuivre l'explo-

ration de la fracture méandrisée, que ce soit par le bas ou par le haut. Auparavant, nous équipons le puits qui permet de court-circuiter les passages étroits de la torca la Sima. Cela nous prend un peu de temps, car nous sommes obligés d'installer une longue main courante qui restreint l'intérêt de ce nouvel itinéraire. Nous commençons par revoir le bas de la fracture ou nous nous étions arrêtés sur un puits à Noël. Le puits est rapidement court-circuité mais la suite est assez peu évidente. En effet, 50 m plus loin, nous butons sur une première escalade ébouleuse. Derrière, un petit puits nous amène dans un conduit humide et couvert de mond-milch, occupé par un bassin profond aux abords glissants. Dany franchit l'obstacle mais se heurte rapidement à une étroiture sévère et, elle aussi, très glissante. Pendant que Jo et Patrick dressent la topo, Bernard rejoint Dany et tous deux partent en reconnaissance. Au bout de 30 m, ils rencontrent une nouvelle escalade suivie d'un puits qu'ils ne peuvent équiper faute de matériel. Au retour, le franchissement de l'étréture ne se fait pas sans difficulté et d'un commun accord, nous décidons d'aller plutôt voir ce qui se passe dans la partie supérieure de la fracture. Nous remontons donc le P.30 et partons en direction de l'amont tout en dressant la topographie. Après un premier dédoublement (cheminée à escalader), la galerie devient indépendante de la fracture. Elle est agréable à parcourir et nous la remontons sans peine sur plus de 400 m. Plusieurs départs seraient à voir en hauteur. Plus loin, le conduit communique avec une nouvelle fracture. Jo reconnaît l'amont sur une centaine de mètres jusqu'à une petite escalade facile, tandis que Patrick part en aval tout en dressant une topographie sommaire. De ce côté-ci, il n'y a pas grand chose à faire et le courant d'air est inexistant. Nous abrégeons là notre exploration, car l'eau pour les lampes et le carbure commencent à manquer. Sortie à la nuit tombante, et chose peu courante depuis le début du séjour, il fait grand beau temps....

TPST : 13 h ; total exploré : 600 m ; total topographié : 560 m

➤ JEUDI 18 AVRIL 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, B. et J. Lips, G. Marbach
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

La journée de repos n'a pas totalement effacé la fatigue accumulée les jours précédents. Aussi, nous en profitons pour voir les derniers objectifs situés vers l'entrée. Patrick et Dany se rendent au puits du Piscouli dans l'espoir d'y trouver un passage en direction de la cueva del rio Chico. Le puits arrose moins, mais au bas, c'est quand même la douche assurée. Ils progressent un peu entre des blocs et s'arrêtent devant un passage désobstruable mais très arrosé. Il est inutile d'insister pour le moment. Pendant ce temps, les autres explorent et topographient le méandre de l'Ours. Celui-ci redonne à l'aplomb de la trémie. Bredouilles, les deux équipes finissent par se rejoindre près de la salle du Fisc et déci-

dent de retourner dans l'amont de la Fracture Méandri-sée. Une centaine de mètres après le terminus de l'avant-veille, le cheminement se complique un peu et les conduits parallèles se multiplient. Sandrine et Josiane en profitent pour faire demi-tour car Diego doit passer nous voir et il ne connaît pas l'entrée de la grotte. Pendant ce temps, les autres progressent dans une diaclase haute et très cassée. Puis ils buttent sur un puits donnant accès à une salle spacieuse (salle des Trapézistes). L'équipement, très "light", d'une main courante fait pâlir Dany mais il permet d'atteindre directement la salle. A ce niveau, la suite semble assez compromise, mais en fouillant un peu Dany découvre un puits au fond duquel on perçoit nettement le grondement d'un ruisseau. Malheureusement, il ne reste pas suffisamment de corde pour le descendre, de plus, il n'y a plus de carbure. La retraite s'impose donc...
TPST : 11 h ; total exploré : 671 m ; total topographié : 671 m.

➤ VENDREDI 19 AVRIL 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, B. et J. Lips, G. Marbach
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

C'est la dernière sortie du séjour et il fait beau... Nous allons directement dans la galerie de Cruzille pour revoir le puits de 25 m. Au bas, nous délaissions l'amont du ruisseau pour explorer la galerie glaiseuse qui se dirige vers l'ouest et qui est parcourue par un très net courant d'air soufflant. Nous parcourons 240 m de galerie dont le volume ne cesse de s'accroître pour finalement parvenir au-dessus d'une belle rivière aux rives très argileuses (Rio en Calma). Nous équipons un petit ressaut, mais la progression est rapidement stoppée par un lac profond et long d'au moins 40 m. Nous traquons le courant d'air, mais à chaque fois, il nous ramène au bord de l'étendue d'eau. Il faudra revenir avec une néoprène... Si la découverte de cette nouvelle rivière est particulièrement intéressante, il n'empêche que pour aujourd'hui, nous sommes encore loin du quotas de première que nous nous sommes fixés. Nous allons donc revoir le secteur du grand virage en amont de la galerie de Cruzille. Nous prospectons surtout le secteur de la fracture transversale où Patrick avait repéré un petit boyau à revoir. Rapidement, celui-ci nous amène dans une belle diaclase qui se dirige plein ouest (galerie des Optimistes). Il y a de l'air et la progression est assez facile. Au bout de 170 m les proportions s'amenuisent et Dany franchit une petite trémie derrière laquelle il faut ramper. Nous reviendrons une autre fois... Au retour, nous topographions un labyrinthe de petits méandres qui communiquent avec la galerie principale. Cette fois-ci, nous avons notre quotas, mais nous en avons aussi plein les bottes. Bernard fait encore quelques photos dans la salle Angel, Patrick peaufine la topo puis tout le monde se dirige vers la sortie.
TPST : 11 h ; total exploré : 718 m ; total topographié :

718 m.

➤ SAMEDI 26 OCTOBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1092)
 - Cueva (SCD n°1093)
 - Torca (SCD n°1094)
 - Torca (SCD n°1095)
 - Torca (SCD n°1096)
 - Torca (SCD n°1097)
 - Torca (SCD n°1085)

Prospection au-dessus de Bustablado, sur le versant nord de la Garma de Vergaz. Après avoir repéré une petite cavité à désobstruer, nous explorons la torca 1085, bouchée à -25 m. Non loin de là, nous marquons le 1093, un méandre à l'entrée impénétrable mais qui semble se poursuivre au-delà. Un peu plus à l'est, nous descendons la torca 1094. Ce gouffre a du être exploré car des amorces de spit sont visibles. C'est un beau puits de 35 m qui se prolonge par une diaclase qu'il faudrait agrandir (courant d'air). Nous descendons plusieurs autres gouffres sans grand intérêt (1095 et 1097). Seul le 1096 présente un courant d'air sensible mais il nécessite une désobstruction assez importante.

➤ DIMANCHE 27 OCTOBRE 2002

- Participants : D. Boibessot, S. Collomb Gros, D. Edo Teys, P. et S. Degouve, J. Pallissot
- Cavités explorées :
 - Torca de La Canal (SCD n°789)

Nous entrons dans le gouffre vers 8 h. La météo est bonne et globalement, les réseaux sont très secs. En deux heures nous sommes au bivouac. Sandrine et Pépé vont récupérer les cordes qui équipent le puits du remplissage et la première partie des puits du fond. Pendant ce temps, les autres sont de corvée d'eau puis ils se rendent dans le méandre des Calamares pour revoir le fond. Sandrine et Pépé les rejoignent juste au moment où ils parviennent à franchir l'étréouiture terminale. Derrière, nous découvrons une salle ébouleuse. Au bas, un puits de 6 m rejoint un ruisseau que nous suivons vers l'aval sur près de 200 m (siphon). L'amont butte assez rapidement sur des bases de puits. Au-dessus du P.6, une traversée en vire nous amène dans un méandre qui rejoint un puits d'une trentaine de mètres suivi d'un méandre impénétrable. visiblement, l'important courant d'air qui circule dans cette galerie provient du sommet du puits où l'on aperçoit un départ de galerie. Nous revenons au bivouac vers 20 h 00.
Total exploré : 500 m ; total topographié : 445 m.

➤ LUNDI 28 OCTOBRE 2002

- Participants : D. Boibessot, S. Collomb Gros, D. Edo Teys, P. et S. Degouve, J. Pallissot
- Cavités explorées :

- Torca de La Canal (SCD n°789)
- Torcas (a et b) del Rianon (SCD n°751)

Réveil vers 6 h 00. Nous partons en direction de la salle du Tripotanus en vue de tenter à nouveau la jonction avec Rianon. Dans le réseau... nous allons directement dans la galerie de droite qui butte sur un puits avec de l'air, et qui ressemble à s'y méprendre au P.100 de Rianon. Sandrine, Pépé et Dany le descendent. Pendant ce temps, les autres vont explorer les autres points d'interrogation du réseau. Plusieurs puits sont reconnus, mais aucun ne correspond à ceux de Rianon. De retour au premier puits, Sandrine et Dany nous confirment la jonction. C'est gagné ! Du coup, il ne reste plus grand chose à espérer dans ce secteur. Nous revoyons quelques départs puis décidons de ressortir dans la foulée de manière à gagner une journée. Nous rangeons le bivouac ne laissant sur place qu'un bon stock de corde et du carburant. Sortie vers 20 h 00. TPST : 36 h ; total exploré : 50 m ; total topographié : 25 m.

➤ MERCREDI 30 OCTOBRE 2002

- Participants : D. Boibessot, S. Collomb Gros, D. Edo Teys, P. et S. Degouve, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Le temps est incertain mais les niveaux étant très bas, nous décidons d'aller explorer l'amont de la rivière En Calma. En effet, celle-ci est très basse malgré cela, Seb qui est le seul à avoir pris une grosse néoprène butte sur un siphon, une cinquantaine de mètres plus loin. Le courant d'air vient de l'aval. Nous nous y rendons en conservant nos néoprènes. Au bout d'une centaine de mètres, nous croisons un premier affluent sur la droite, puis, plus loin nous abandonnons le cours principal au profit d'un second affluent dans lequel s'engouffre tout le courant d'air. Après bien des méandres dans une ambiance très argileuse, nous parvenons au bas du P.35 dans le Rio Viscoso. Du coup, nous faisons demi-tour et en profitons pour topographier les affluents et la perte principale. Toutes ces galeries se dirigent vers des conduits connus et cette pièce qui manquait au puzzle nous éclaire un peu plus sur les circulations du réseau. Mais pour la suite, c'est une autre histoire... Nous déséquiperons le P.23 et pour terminer la journée nous retournons dans le réseau des Batraciens pour tenter de descendre le puits du Zan Brun. Même si le débit est nettement moins important qu'à paques, l'ambiance reste assez grandiose. Patrick et Pépé équipe la première verticale tandis que les autres vont revoir la galerie concrétionnée. Un peu plus tard, et deux petites verticales plus loin, nous nous retrouvons tous dans la rivière issue du grand puits. Nous franchissons quelques bassins et stoppons devant un autre qui nécessiterait une immersion non prévue au programme... Nous revenons en effectuant la topo et ressortons dans la foulée après avoir quand même revu un départ dans la galerie

de Cruzille.

TPST : 13 h ; total topographié : 1075 m.

➤ VENDREDI 1 NOVEMBRE 2002

- Participants : D. Boibessot, S. Collomb Gros, P. et S. Degouve, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva (SCD n°1086)

Nous parvenons à décoller assez tôt et à 7 h 00 nous sommes dans la grotte. Nous mettons environ 2 h pour parvenir au Rio Viscoso. Le P.35 est rééquipé. En 3 h 30 nous sommes à notre terminus topo. La suite est assez évidente, malgré quelques passages de trémies très localisées. De toute façon, le courant d'air est là pour nous guider. Nous progressons assez rapidement jusqu'à une zone plus complexe ponctuée de nombreux virages. Nous croisons 2 affluents aux abords d'une salle qui serait idéale pour accueillir un bivouac. A environ 600 m de la base du P.35, nous recoupons une belle rivière que nous remonterons en pointillé jusqu'à notre terminus. La progression n'est pas toujours très évidente, et pour éviter un passage bas au raz de l'eau, Seb négocie une escalade scabreuse qui nous amène dans un conduit fossile plus praticable. Mais quatre vingt mètres plus loin, il faut à nouveau redescendre d'un cran. A partir de ce point, la galerie va se ramifier et offrir plusieurs choix de cheminements. Au fil de la progression, la pente de l'ordre de 10° devient très régulière et la direction ouest ne va pratiquement plus changer. L'ampleur de la galerie diminue progressivement, et il nous arrive même de ramper. Au bout d'une bonne douzaine d'heures d'exploration, nous tombons d'accord sur le fait que toutes les bonnes choses ont une fin. Nous avons topographié plus de 2 km de galerie et la fatigue commence à se faire sentir. Nous laissons une partie du matériel d'explo au terminus et commençons à reprendre le chemin du retour vers 19 h 00. Le rythme est assez soutenu, et à minuit, nous sommes dehors, sous un magnifique ciel étoilé. TPST : 17 h ; total exploré : 2100 m ; total topographié : 2085 m.

➤ SAMEDI 2 NOVEMBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve

Les jambes sont un peu lourdes... Néanmoins, nous ne résistons pas à l'envie d'aller revoir le terrain au-dessus de notre terminus de la veille. Nous remontons la Posadia jusqu'au fond de Brena Roman puis nous grimpons sur les pentes du Fraile. Bien que nous n'ayons rien trouvé de neuf, il est évident que le secteur est à revoir.

Année 2003

➤ VENDREDI 27 DÉCEMBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Notre premier objectif pour ce séjour de fin d'année est d'aller revoir le fond de la galerie des Optimistes. Nous y sommes en un peu moins de 2 heures. Au terminus, nous franchissons le passage étroit déjà reconnu par Dany. Derrière, nous accédons à une galerie plus confortable qui revient en arrière. Sur la droite, Dany et Sandrine reconnaissent une série de conduits remontants étroit et un peu labyrinthiques. Il y a de l'air mais la suite n'est pas évidente. pendant ce temps, Patrick et Laurent poursuivent la topo dans la suite de la galerie qui prend la forme d'un beau méandre. Plus loin, l'équipe reconstituée parvient au sommet d'un ressaut où nous retrouvons quelques traces de pas. Trente mètres plus loin, nous débouchons dans le réseau des Batraciens. Revenus sur nos pas, nous nous engageons alors dans un petit conduit latéral légèrement soufflant. La chasse aux courants d'air n'est pas très évidente car la météo est médiocre. Un nouveau carrefour se présente mais de part et d'autre, la suite n'est pas évidente. Finalement, en franchissant une lucarne au plafond, nous parvenons dans une galerie plus spacieuse. Nous choisissons l'amont et parvenons assez rapidement au bas d'une cheminée. Au sommet, cela devient nettement plus grand et nous voici bientôt dans un gros conduit avec amont et aval. Nous choisissons l'amont. La galerie se dirige vers l'ouest, mais progressivement, elle s'infléchit au sud par de brusques virages à angle droit. Quatre cents mètres plus loin, nous nous arrêtons dans une salle formée par une épingle à cheveux du canyon. Nous laissons là un peu de matériel et ressortons sans trop musarder. TPST : 11 h

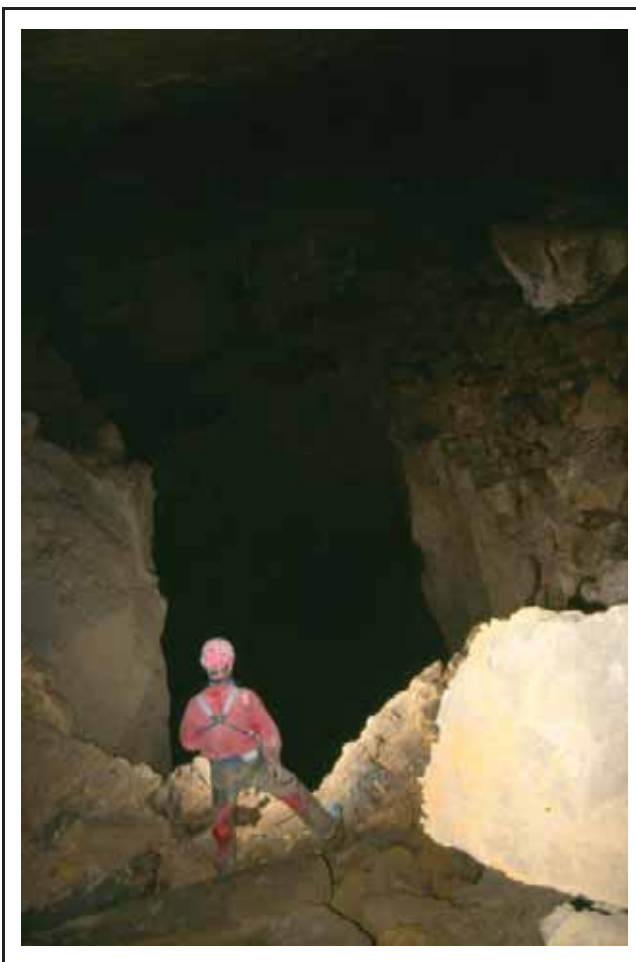
➤ DIMANCHE 29 DÉCEMBRE 2002

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

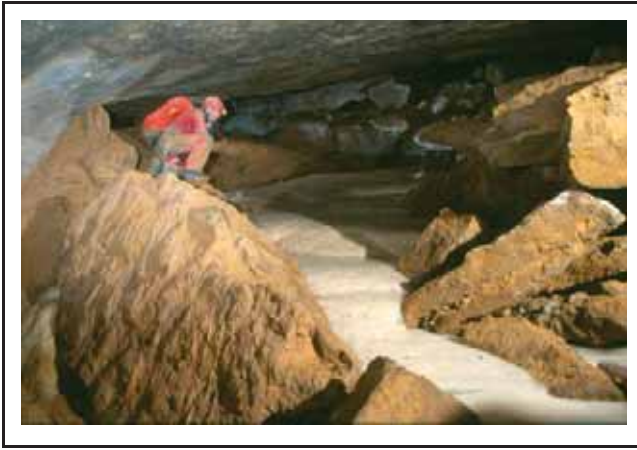
L'équipe s'est un peu étoffée. Nous retournons au terminus de l'avant veille, mais auparavant, nous rééquipons la descente de la salle Angel qui semble finalement plus commode par les éboulis. Comme d'habitude, nous reprenons la topo en même temps que l'explo. Après un éboulis très pentu, nous buttons sur un petit puits de 6 mètres que Ludo équipe pendant que d'autres topographie un méandre supérieur. Au bas de cette verticale, le canyon est très beau car momentanément débarrassé d'éboulis. Mais cela ne dure pas et

très rapidement nous évoluons dans un conduit de plus en plus chaotique. Nous progressons ainsi sur près de 400 mètres, tantôt en haut tantôt en bas de la galerie. Un nouveau puits débouchant en balcon, sur le côté d'un grand méandre nous arrête un moment. Une dizaine de mètres plus bas, nous parvenons dans une galerie spacieuse et relativement saine. Mais là encore, le plaisir est de courte durée et les blocs effondrés entravent bientôt la progression et la rende même un peu dangereuse. Ainsi, en voulant atteindre une galerie supérieure, Diego déclenche une avalanche de pierres. L'une d'elle, de plusieurs dizaines de kilos, rebondit et passe tout près de Patrick et de Ludo qui n'ont pas le temps de se protéger. Cela ne s'arrange guère, car un peu plus loin, la galerie rencontre les grès et un banc marneux tout aussi instable. La progression n'est pas très évidente et après une zone très labyrinthique, nous buttons sur des trémies que nous ne parvenons pas à franchir. Nous topographions encore près de 700 m de galerie sans pour autant avoir fait le tour de la question. Il n'y a rien d'évident mais il faudrait revenir avec du courant d'air plus marqué. Nous revenons en un peu plus de 3 h 30. Dehors, le ciel est assez clair, mais le vent d'ouest, annonciateur de pluie, s'est levé.

TPST : 15 h 00



Le puits de la Pensée Unique (env. 100 m)



Coulée de calcite dans la galerie des Anesthésistes.

➤ **MARDI 31 DÉCEMBRE 2002**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys, M. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Ce matin, il n'y a pas beaucoup de courant d'air à l'entrée de la cueva et cela ne facilite pas les recherches. Nous avons décidé d'aller revoir le fond de la Fracture Méandrisée, après la salle des Lentilles. En passant, nous faisons plusieurs escalades sans grand résultats. Dans la salle des Lentilles, nous descendons le petit puits fossile du fond, déjà vu par Ludovic l'été dernier. Celui-ci donne accès à une salle très pentue qui nous amène 30 m plus bas au niveau d'un petit rio. Après avoir fouillé un bon moment, nous choisissons de nous enfilier dans un passage étroit qui rejoint le ruisseau. Celui-ci coule sur les grès et remonte régulièrement jusqu'à une très belle salle ornée de concrétions immaculées. L'amont est barré par une énorme trémie.

Nous commençons par la longer par la gauche, mais sans résultat. Par la droite en revanche, Ludovic et Sandrine dénichent un passage entre les blocs. Au bout d'une trentaine de mètres, nous débouchons dans une belle galerie qui se dirige vers l'aval et que nous parcourons sur près de 170 m jusqu'à ce que le remplissage rejoigne le plafond de la galerie.

Il reste encore pas mal de choses à voir dans le secteur, mais ce soir, c'est la fiesta et Laurent qui joue les Nounous doit commencer à s'impatienter. Nous ressortons en un peu moins de 2 h 00.

T.P.S.T. : 11 h 00

➤ **MERCREDI 1° JANVIER**

- Participants :P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, P. Perreaut.
- Cavités explorées :Torca 1098 à 1101

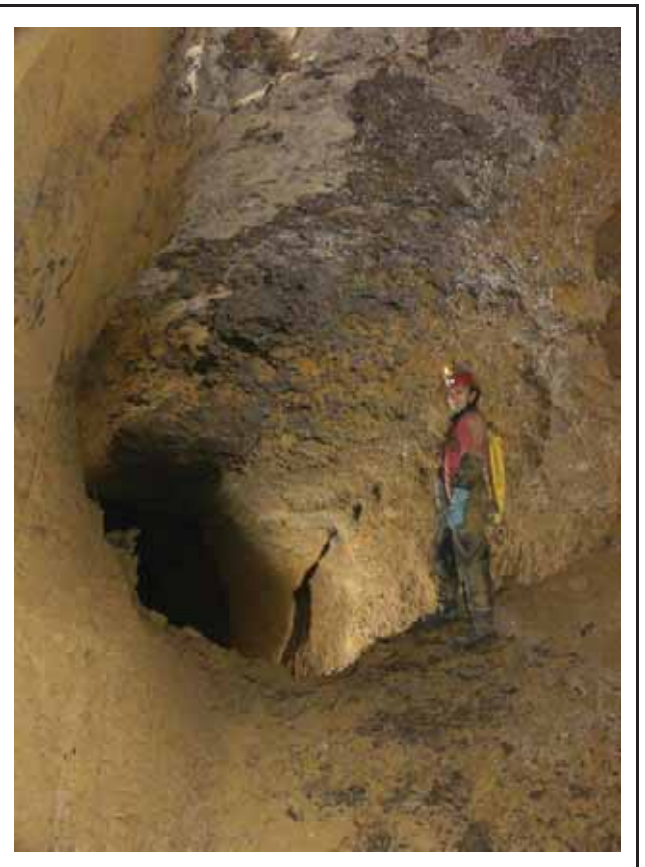
La petite ballade de repos que nous nous étions promis de faire vire assez rapidement à la prospection systématique. Heureusement pour nos mollets, le secteur est assez proche de la route, puisqu'il s'agit du flanc nord de la pena Becerall. Auparavant, Laurent

reconnaît un petit gouffre souffleur désobstrué par Pierre l'avant veille juste en-dessous du 1086. Nous ne nous éternisons pas et malgré la bruine nous voici sur les lapiaz en quête de nouveaux gouffres. Nous en découvrons 3, digne d'intérêt et c'est Dany le préposé à l'exploration. A chaque fois, il ne s'agit que de diaclases sans suite, colmaté à une douzaine de mètres de profondeur.

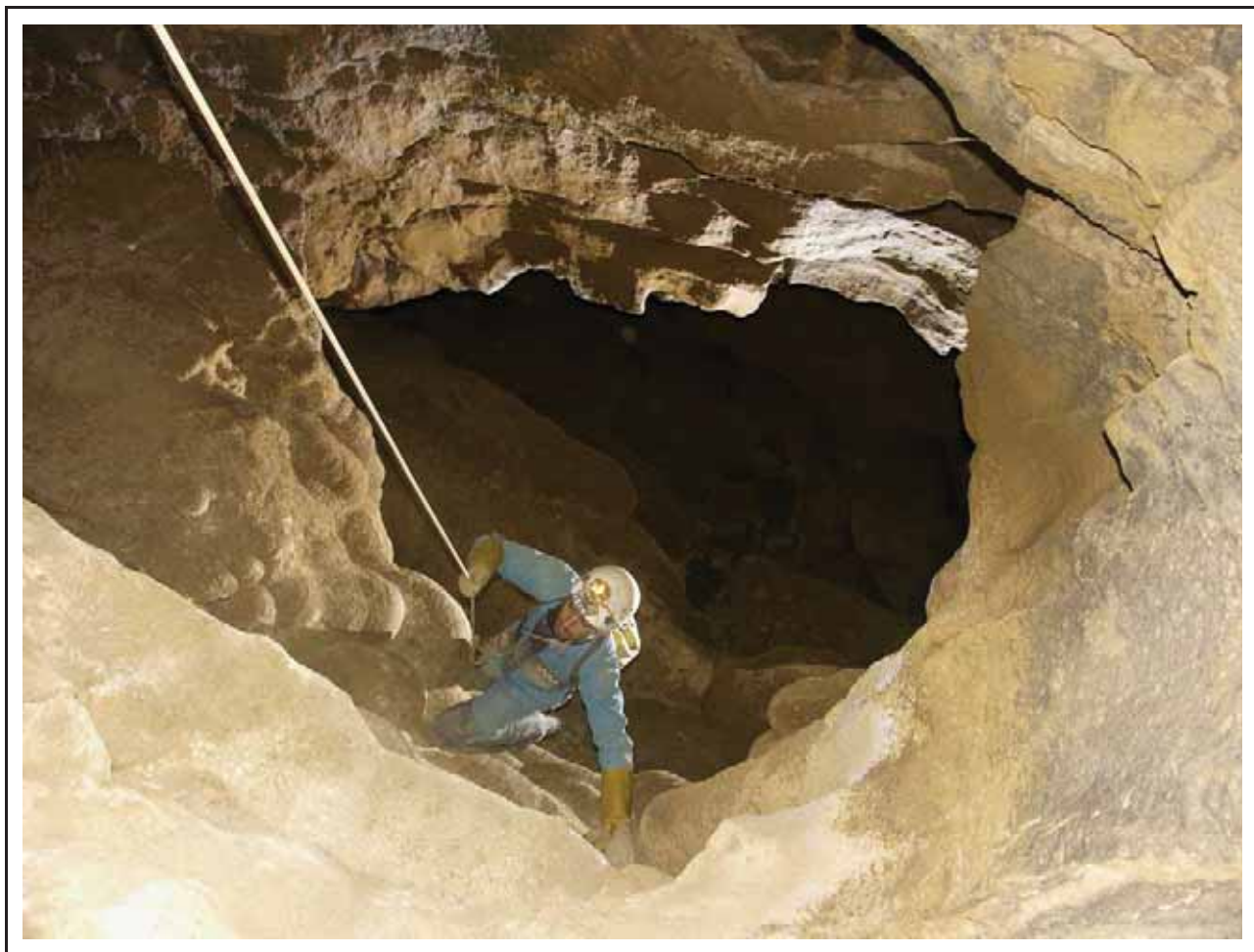
➤ **JEUDI 2 JANVIER 2003**

- Participants :P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous essayons de démarrer un peu plus tôt et nous entrons dans la cueva vers 8h30. Le courant d'air est toujours aussi peu violent. Après 2 h 30 de progression, nous arrivons dans la galerie des Anesthésistes, et nous commençons l'exploration de l'aval. La galerie, assez chaotique se dirige plein est, puis dessine une épingle à cheveux très caractéristique. Les blocs se font moins nombreux et le conduit devient très concrétionné. D'épais tas de "coton" orment par endroit le sol ; plus loin, se sont des coulées stalagmitiques qui obturent presque totalement la galerie. Nous en franchissons une qui nous livre un superbe gour mais cinquante



La galerie des Optimistes.



La cheminée d'accès à la galerie des Batracien, quelques mètres en amont du bivouac.

mètre plus loin le concrétionnement barre totalement le passage. Nous revenons à notre point de départ et visitons une galerie supérieure qui double la précédente sans rien livrer quoique ce soit de nouveau. Pour terminer dans ce secteur, nous nous rendons dans un méandre latéral qui descend progressivement en se dirigeant probablement vers le puits du Zanbrun. La aussi, nous devons rebrousser chemin devant une trémie opaque et un boyau étroit où file le courant d'air. L'aval ne nous offrant plus beaucoup de possibilité, nous nous dirigeons vers le tout début de la galerie des Anesthésistes. Les départs en hauteur sont nombreux, mais ils semblent correspondre à un niveau fossile qui doublerait la galerie principale. Ludo effectue une courte escalade pendant que Patrick reconnaît un conduit qui continue vers l'ouest sans obstacle majeur. Nous optons pour la galerie de Ludo sans trop y croire. Effectivement, 100 m plus loin, nous voici en balcon d'une galerie qui n'est autre que la galerie des Anesthésistes. Pour peaufiner la topo, nous descendons sur un niveau intermédiaire tout en faisant la topographie. Nous sommes alors dans un beau méandre fossile, mais au fur et à mesure de la progression, il devient évident que nous nous éloignons progressivement du conduit principal. Mieux, nous remontons à l'ouest dans un joli canyon totalement indé-

pendant. Tout cela est assez grisant et déroutant. Nous progressons ainsi de plusieurs centaines de mètres, au-dessus d'un large méandre sinueux. Notre total topo atteint presque 2 km lorsque nous parvenons soudain au sommet d'un gigantesque puits, couvert d'argile et profond d'environ 40 m. Voilà une bonne raison de s'arrêter d'autant plus que nous n'avons pas assez de corde. Retour à la surface en 2 h 30. T.P.S.T. : 14 h 00

➤ VENDREDI 3 JANVIER 2003

- Participants : P. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot, P. Perreau
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1102)
 - Cueva (SCD n°1103)

Sur la demande de Pierre, qui a repéré plusieurs entrées, nous retournons prospecter le cirque au-dessus du trou de la Vache (Col d'Ason). Effectivement, une cinquantaine de mètres au-dessus de la torca 75, Pierre nous montre un petit porche masqué par un gros bloc. Patrick descend un ressaut de quelques mètres et reconnaît une salle assez vaste (20 m x 15 m env.) mais qui semble sans suite. La topographie reste à faire. Ensuite, nous remontons en direction des cabanes d'Helguera qui offrent un superbe panorama sur la val-



La galerie de Cruzille derrière la trémie.

lée de la Posadia. Le secteur est très lapiazé, mais les gouffres dignes de ce nom sont rares. Nous redescendons par la Fuente Bason où Patrick revoit un petit gouffre repéré les années précédentes mais qui est totalement bouché par les éboulis vers -7 m.

➤ SAMEDI 4 JANVIER 2003

- Participants :P. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Le séjour tire à sa fin, et les troupes sont fatiguées. Aussi, le départ est nettement moins matinal. Nous entrons dans la cueva vers 11 h 00 direction la galerie du Corbeau. Très rapidement nous nous retrouvons au bas de l'escalade qui nous avait arrêté en février. Patrick parvient à gravir assez facilement sur une dizaine de mètres jusqu'à une trémie de gros blocs qui tapisse la voûte. Entre ces derniers, il y a du noir et visiblement, derrière, le volume semble être important. Une courte traversée puis une étroiture "rugueuse" et légèrement inquiétante permettent de franchir l'obstacle. Une fois tous réunis dans la salle, nous décidons unanimement d'aménager le passage. Cela prend un peu de temps, fait beaucoup de bruit mais le résultat est satisfaisant : un trou de 1,5 m de diamètre est aménagé au travers de la trémie et les risques d'effondrement sont désormais limités. La salle dans laquelle nous

évoluons est vaste et visiblement, nous avons retrouvé l'aval de la Fracture Méandrisée. Par un magnifique puits de 35 m, nous parvenons dans un méandre moins large mais qui se poursuit en profondeur par une verticale d'une bonne vingtaine de mètres. Nous manquons de cordes et sommes donc obligés d'en rester là pour cette dernière journée.

T.P.S.T. : 6 h 00

➤ LUNDI 28 AVRIL 2003

- Participants :D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons dans la cueva vers 8 h 30 avec une météo plutôt bonne. En 2 h 30 nous parvenons au grand virage où nous installons notre bivouac. Nous suspendons trois hamacs les autres dorment sur des matelas pneumatiques ou des thermarest. Dany innove avec une mini tente en toile plastique. La corvée d'eau nous prend presque une heure. Pour la demie journée restante nous retournons dans la galerie des Anesthésistes pour explorer la galerie entrevue à Noël. Nous progressons sans grande difficulté sur plus de 500 m et finissons par jonctionner avec la galerie de la Proue. Nous continuons ensuite au-delà du puits de la Pensée Unique que nous contourrons par la droite en équipant un court ressaut puis une escalade sur un talus ébou-

ieux. En paroi sud, Sandrine et Dom reconnaissent une galerie confortable qui ne demande qu'à être poursuivie. Au delà de la vire, nous contournons un second puits d'une centaine de mètres de profondeur. Un ruisseau se jette dedans. Nous le remontons sur plusieurs centaines de mètres dans un conduit chaotique. En fin d'après-midi, nous stoppons l'exploration dans l'actif, mais de toute évidence, il existe une suite plus commode à trouver.

➤ **MARDI 29 AVRIL 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil vers 6 h 30 et départ vers 8 h 00.

Nous nous dirigeons vers le fond de la galerie des Anesthésistes. En chemin, nous déséquiperons le puits de 7 mètres et aménageons un passage dans l'éboulis qui avait été repéré en décembre par Dany. Nous enchaînons ensuite avec une galerie qui prolonge ce "shunt" et qui aboutit une centaine de mètres plus loin au bas du puits de 10 m. Ce second court-circuit nous fait gagner beaucoup de temps. Mais nous n'en restons pas là et continuons à progresser vers l'amont par une nouvelle galerie qui communique elle aussi avec la galerie prin-

cipale au niveau de la coulée blanche. Le secteur devient très complexe, d'autant plus que nous avons laissé pas mal de départs latéraux. Arrivés à la salle de la Bergerie, nous allons directement voir le P.30 signalé par Dany et situé non loin du terminus de décembre. C'est une belle verticale qui dépasse largement 30 m et du coup, nous manquons de corde d'autant plus que l'un d'entre nous en a oublié une vers le bivouac. Cherchez le coupable !

Visiblement l'objectif est intéressant et un violent courant d'air remontant nous incite à revenir le lendemain. Pour terminer la journée, nous refouillons le secteur de la salle de la Bergerie et découvrons un méandre communiquant avec une belle conduite forcée qui revient en direction de la galerie des Anesthésistes. Trois cents mètres plus loin, nous jonctionnons avec cette dernière par un ressaut scabreux de 7 à 8 m. Nous repérons quelques beaux départs, puis nous nous dirigeons vers le bivouac que nous atteignons vers 20 h.

➤ **MERCREDI 30 AVRIL 2003**

- Participants: D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)



La galerie des Anesthésistes au niveau du puits de 48 m. Celle-ci perce les marnes et un niveau calcaréo-greux avant de rejoindre les calcaires du Fraïle.



« Tiens, un champignon !... »

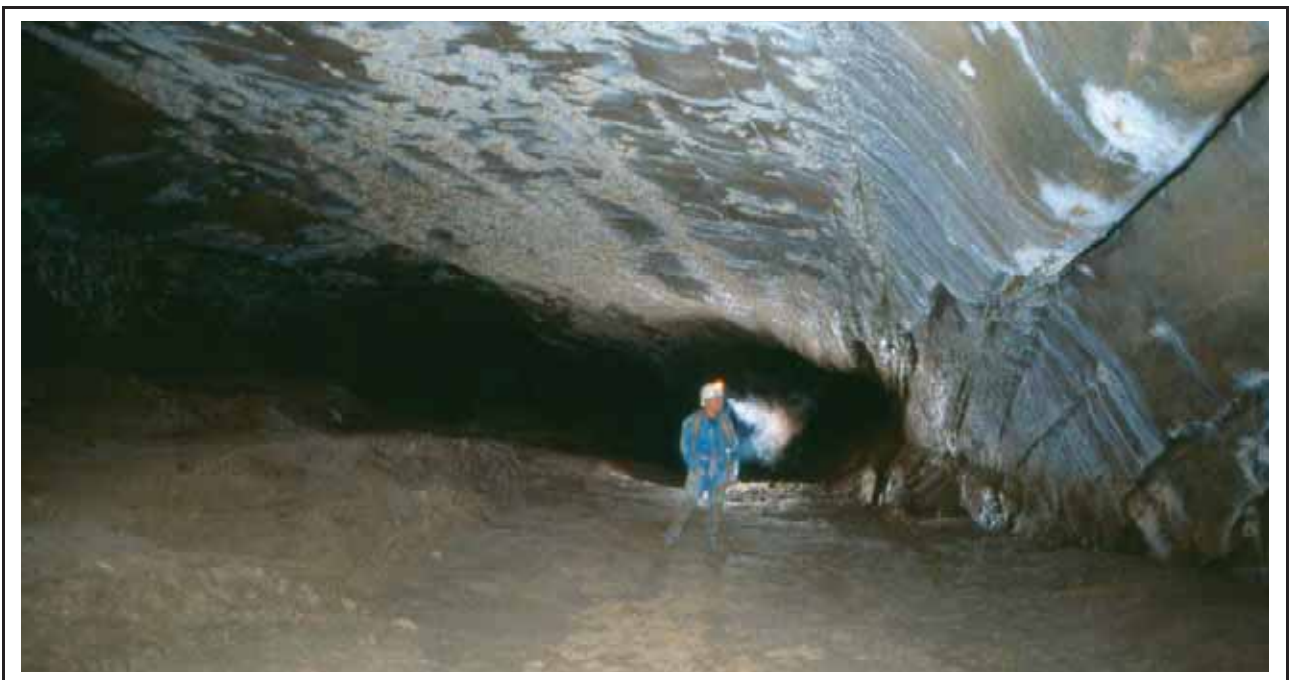
Nous commençons par avoir nos petites habitudes et le signal du départ est donné vers 8 h 30. L'objectif est de descendre le fameux "P.30". Au passage, nous topographions un nouveau shunt, histoire de rendre la topographie encore moins lisible. Dany finit d'équiper le puits qui mesure quand même près de 48 m. Au bas, nous prenons pieds dans une vaste salle ébouleuse suivi d'une superbe galerie qui revient vers l'entrée. Le cheminement est agréable et la topo avance vite. Six cents mètres plus loin, nous buttons sur une trémie dans laquelle s'engouffre un très net courant d'air. Il ne faut pas chercher très longtemps pour trouver un passage un peu glaiseux qui nous amène à l'extrémité de la galerie de Cruzille. Voilà une nouvelle boucle à laquelle on ne s'attendait pas et qui nous fera gagner un temps précieux par la suite. La journée étant loin

d'être terminée, nous revenons vers la base du puits pour rechercher l'amont de cette belle galerie. Une fois encore, nous la trouvons sans difficulté, mais 300 m plus loin, une nouvelle trémie nous empêche de passer. Il ne reste plus qu'à voir quelques lucarnes dans le P48 et un méandre au bas d'un puits de quelques mètres. Bref, rien de très prometteur semble vouloir nous mener plus en amont... Retour au bivouac vers 20 h.

➤ JEUDI 1 MAI 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous avons un peu abandonné l'idée d'aller au fond du Rio Viscoso et nous préférons retourner dans le secteur du P48. Dom descend le puits du double Citron et reconnaît un méandre étroit peu engageant. Pendant qu'il ressort de ce trou à rats, Patrick équipe l'accès à la première lucarne. Elle donne accès à une galerie très modeste, mais il y a de l'air et de toute façon il est impératif de bien fouiller ce secteur qui peut réserver des surprises. Deux cents mètres plus loin, nous avons de nouveau droit à une trémie, mais nous la franchissons sans difficulté. Derrière, nous accédons à une salle ébouleuse qui, visiblement, est située en amont des secteurs déjà reconnus. Nous explorons plusieurs conduits de belle taille en nous laissant guider par le courant d'air. Un peu plus loin, nous recoupons une salle plus importante (salle du Muguet) qui nous oblige à escalader un éboulis presque vertical. Les départs se multiplient et nous choisissons le cheminement



La galerie de Cruzille derrière la trémie et au bas du P.48



Cristaux d'aragonite dans la galerie du Coccyx.

le plus évident, même si les orientations nous laissent assez perplexes. Finalement, après avoir franchi une zone phréatique un peu glaiseuse, nous remontons un joli tube qui nous mène en balcon d'un grand canyon. Nous descendons un puits d'une vingtaine de mètres et nous nous retrouvons, un peu incrédules, dans une galerie avec amont et aval. Ce dernier butte assez rapidement sur siphon mais il nous révèle la présence d'une rivière, probablement le rio en Calma. Du côté de l'amont, pas d'obstacle. Nous avançons d'environ 250 m jusqu'à un mur éboulé d'une vingtaine de mètres de hauteur. Dom se lance dans une escalade scabreuse dont il a le secret. Au sommet, il entrevoit une suite évidente mais nous en restons là pour aujourd'hui. Nous rebrousse chemin et parvenons au bivouac vers 21 h 00. Nous commençons tous à accuser le coup, mais cette fois, nous tenons la suite...

➤ **VENDREDI 2 MAI 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Le réveil est un peu plus difficile ce matin. Les 13 h 00 d'explo de la veille ont laissé des traces. Nous décollons vers 9 h 00 et décidons de terminer les départs entrevus les jours précédents afin de ne pas prendre trop de retard dans la topo. Nous passons par le P48 que nous déséquiperons, puis nous retournons dans la galerie de la Mésentente pour revoir quelques départs. Le premier communique avec la galerie des Anesthésistes. Le second n'est pas très gros, mais il y a un peu d'air. Pépé qui se croit sans doute en Haute Saône entame même une désobstruction. Nous le suivons sans sourciller et sans le regretter, car 50 m plus loin, nous traversons un secteur orné de concrétions de toute beauté. Patrick fait quelques clichés mais la pellicule manque rapidement. Nous continuons et plus loin, nous recoupons un méandre plus gros et qui revient

vers l'amont. Nous le remontons sur près d'un kilomètre sans bien savoir où il peut nous conduire. La réponse ne tarde pas à arriver et nous voici au beau milieu de la rivière de la Proue, en amont du P100. C'est déroutant...

Cette-fois-ci, nous commençons à en avoir plein les pattes et surtout plein le carnet topo... Mais nous en voulons toujours plus et nous projetons d'aller jeter un petit coup d'œil sur l'amont du ruisseau. En fait, nous n'irons pas jusque là et nous préférons reconnaître un conduit fossile qu'il faudrait poursuivre. Retour au campement vers 20 H 00...

➤ **SAMEDI 3 MAI 2003**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Après avoir plié le bivouac, nous ressortons en 2h30 (10 h 30). Dehors il fait grand beau temps, nous allons donc pouvoir soigner nos plaies et nos bosses au soleil

T.P.S.T. : 122 h

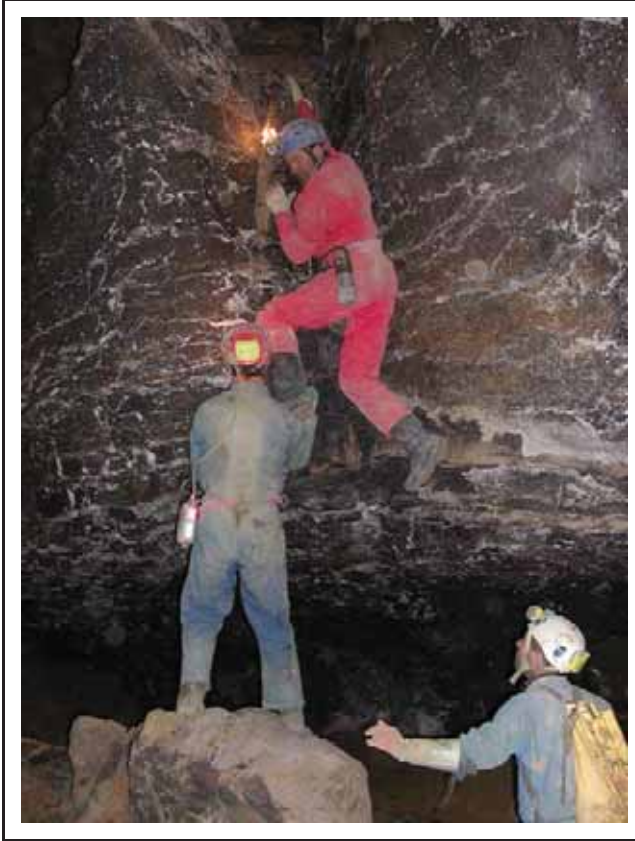
➤ **MERCREDI 13 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1105)
 - Cuevas del Senderon (SCD n°1106)
 - Cueva (SCD n°1104)

Nous profitons du beau temps pour aller dans le fond de la Posadia et rechercher d'éventuels accès au réseau de la Gandara et plus particulièrement au rio Viscoso. A part une cavité d'origine tectonique (1104), nous ne trouvons pas grand chose sur les flancs de Brena Roman. Nous nous dirigeons alors vers Brena Lengua en parcourant le canyon d'effondrement qui



Curieuse concrétion type « barbe à papa » dans la galerie de la Myotte.



Escalade en « free style »...

longe le poljé. Là aussi, le résultat est plutôt maigre. Quant aux fonds des poljés, ils sont bien hermétiques, comblés par plusieurs mètres d'alluvions. Il faudra rechercher par l'intérieur...

➤ JEUDI 14 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1096)
 - Torca Adams (SCD n°1094)

Le temps est toujours aussi lourd. L'itinéraire pour monter à la torca 1094 n'est pas des plus commode d'autant que les ronces ont envahi nos anciennes traces. Pendant que Sandrine, Martin et Guy s'attèlent à la désobstruction de la torca 1096, Patrick équipe la torca Adams et entame l'agrandissement de l'étréture de -38 m. En fin d'après midi, le passage est ouvert et un premier puits de 10 m est ouvert, arrêt au sommet d'un P. 20. Dans le 1094, un puits d'une quinzaine de mètres est désormais visible.

➤ VENDREDI 15 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1096)
 - Torca Adams (SCD n°1094)

Dans le 1094, le puits qui nous avait arrêté

hier est spacieux et mesure 20 m. Au bas, une seconde verticale de 5 m n'offre aucune suite. Il faut alors escalader sur 5 m pour gagner un puits parallèle de 6 m suivi d'une galerie pentue hélas bouchée vers -79 m. Nous remontons en faisant la topo et en déséquipant. Comme il reste un peu de temps, Patrick et Martin redescendent dans le 1096. Après une courte désobstruction, le puits est pénétrable. Malheureusement, la suite devient impénétrable vers -27 m.

➤ SAMEDI 16 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous croyons fermement pouvoir réaliser la jonction avec la cueva del rio Chico. Et c'est confiant que nous nous rendons dans le puits du Magicien. Après la première verticale de 35 m, nous commençons l'équipement du puits suivant. Quinze mètres plus bas, nous prenons pied sur un palier. De là, nous pouvons reconnaître l'amont qui se poursuit en direction de la Fracture Méandrisée. Mais la priorité est donnée à l'aval. Nous descendons 3 puits pour finalement butter sur un méandre étroit et glaiseux. Chantal s'y engage et parvient à progresser de quelques mètres. Elle ressort non sans mal dans un état pitoyable, couverte de boue et contusionnée à cause d'une prise défailante. Nous nous replions vers l'amont, mais celui-ci butte sur une trémie, une centaine de mètres plus loin. La jonction semble désormais bien improbable par ce côté-ci. Avant de sortir, nous en profitons pour voir un puits parallèle et une galerie sans suite.

T.P.S.T. : 7 h 00

➤ DIMANCHE 17 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous entrons tranquillement dans la cueva vers 14 h 00. La canicule favorise les courants d'air et l'entrée souffle violemment. En deux heures nous sommes au bivouac. Chantal et Ludo installent leur hamac pendant que Sandrine et Patrick préparent le matériel. Pour combler la fin de journée, nous allons dans l'aval de la galerie des Anesthésistes topographier un shunt d'une centaine de mètres de longueur. Nous en profitons pour aller faire quelques photos dans le fond de la galerie. Vers 20 h nous sommes de retour au bivouac.

➤ LUNDI 18 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :

- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil à 6 h 00. La journée commence par une corvée d'eau qui nous prend une bonne heure. Nous filons ensuite dans l'amont de la galerie des Anéthésistes pour revoir quelques départs et finir l'exploration de la galerie de la Mésentente. A chaque fois, nous retombons sur le canyon après un parcours capricieux qui ne simplifie pas la topographie. Nous laissons de côté une partie de ce labyrinthe et retournons dans la galerie des Anémones. Patrick refait quelques photos de ces étonnantes concrétions, puis nous poursuivons la fouille systématique de tous les départs. Au point 78, Dany avait repéré en avril un conduit intéressant. Nous nous y engouffrons. C'est un beau méandre qui part au nord-est, ce qui n'est pas commun dans le réseau. Nous parcourons un peu plus de 500 m dans un décor qui devient complètement féérique. Les parois sont tapissées de gypse aux formes incroyables. La palme revient à un énorme bouquet d'aiguilles épais de près de cinquante centimètres. Malheureusement nous buttons la encore sur une obstruction. Pour éviter un trajet trop fastidieux, nous rentrons par la galerie de la Proue inférieure et parvenons au bivouac vers 20 h 30 après 12 h



Bouquet d'aragonite...

00 d'explo.

➤ MARDI 19 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Le réveil est un peu plus tardif ce matin, mais à 8h30 nous sommes prêts à partir. Nous retournons dans la galerie des Anémones via la galerie de la Proue et un nouveau passage trouvé par Sandrine qui évite de fastidieux éboulis. L'objectif est une belle galerie vue à Paques et qui pourrait rejoindre l'amont fossile de la galerie de la Proue. Nous commençons la topo en même temps que l'explo. La galerie remonte très franchement et la progression est assez facile. Malheureusement, 200 m plus loin, nous parvenons à la base d'un puits remontant. A sa base, une galerie basse est en partie comblée par de l'argile. Il ne faut guère de temps de réflexion pour que Ludo et Chantal entame la désobstruction. Patrick de son côté préfère l'escalade et commence à planter un premier spit. Ce sera donc piochon de fortune contre tamponnoir. Trois spits plus haut, l'escalade est enlevée. Derrière, un petit puits de 6 m rejoint le fond du méandre, la suite est évidente. Nous franchissons tous l'obstacle et continuons la progression. Cela dure sur plus d'un kilomètre jusqu'à ce que les dimensions du conduit ne permettent plus le passage, masqué en cela par de gros blocs. Nous fouillons un moment puis nous laissons tomber au bout d'une douzaine d'heures d'exploration.

➤ MERCREDI 20 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Avant de ressortir de la grotte, nous décidons de fouiller en détail la galerie de Cruzille. Nous découvrons plusieurs passages qui permettent de rejoindre El



Dom, le scientifique de l'équipe étudie l'influence des courants d'air sur le concrétionnement...



La galerie des Optimistes (étage intermédiaire).

Contra Rio. Ce sont des galeries intermédiaires souvent argileuses qui mériteraient d'être revues. Vers 13 h 00 nous sommes à l'entrée du Delator où nous attendent Guy et Martin venus à notre rencontre. Nous ressortons vers 14 h 00.

T.P.S.T. : 72 h

➤ **JEUDI 21 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nikiel, G. et M. Simonnot, P. Perreaut
- Cavités explorées :
 - Torca/cueva (SCD n°533)
 - Sumidero de la Lunada (SCD n°534)
 - Cueva Lastrías n°1 (SCD n°529)
 - Sumidero (SCD n°1107)

En principe, c'est une journée de repos. Nous en profitons pour déplacer le camp vers San Roque. En passant au col de la Lunada, nous repositionnons quelques trous au GPS tout en prospectant. Juste à côté de la perte de la Lunada, une autre perte s'est ouverte. Visiblement méconnue des spéléos de Burgos, elle se prolonge par un méandre qui continue et aspire très nettement. Nous dormons dans la carrière de la route de la station de ski.

➤ **VENDREDI 22 AOÛT 2003**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot,

Ch. Nikiel, G. et M. Simonnot, P. Perreaut

- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1108)
 - Torca (SCD n°1109)

Nous nous rendons à la grotte de Sereno. Tandis-que Ludo s'apprête à plonger la résurgence qui doit jonctionner avec la grotte du Labyrinthe, Patrick, Chantal, Martin et Guy entre dans la grotte pour compléter la topographie et aider Ludo à plonger le S2. Quand ils arrivent, ce dernier est déjà ressorti du S2 en raison d'un détendeur qui prenait l'eau. Après le S1 (25 m ; -2 m), il n'a pu reconnaître le S2 que sur 35 m. Mais tout laisse supposer, que celui-ci ressort rapidement. D'ailleurs, dans la galerie d'accès au siphon, Patrick parcourt un boyau exigü au fond duquel il entend le ruisseau derrière une étroiture impénétrable. De plus, il y a de l'air.

L'après midi, Guy, Pierre et Sandrine partent à la recherche des grottes de Chivos Muertos qui s'ouvrent juste en face de Sereno, de l'autre côté du rio mierra.

Ludo, Martin et Patrick ont repérés un porche dans les falaises situées 150 m plus haut. L'accès n'est pas évident, mais ils trouvent une jolie grotte (1108), partiellement aménagée (cache ou bivouac) qu'ils topographient dans la foulée. Malheureusement, il n'ont pas le temps de voir le porche repéré du bas et pour éviter

une descente scabreuse, ils font le tour de la Pena de la Maza et redescendent sur Valdicio. En chemin, ils découvrent un petit gouffre sans suite (1109), bouché à -13 m.

➤ SAMEDI 23 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot.
- Cavités explorées :
 - Sumidero (SCD n°1107)
 - Cueva (SCD n°1110)
 - Torca/cueva (SCD n°533)

Ludo et Chantal repartent en France. Le reste de l'équipe retourne voir une petite grotte repérée en octobre 1998 par Jo Marbach et qui se terminait sur une voûte mouillante. Les propriétaires de la maison près de laquelle s'ouvre le trou ne sont pas là. Nous entrons quand même pour constater que le trou est numéroté et a été exploré par le SECJA. Qu'à cela ne tienne, nous revisitons la grotte et notamment le réseau amont barré par deux bassins aquatiques. Nous ne trouvons rien d'évident. Du coup, nous décidons de remonter à la Lunada pour essayer de pousser plus loin l'exploration de la perte du même nom entamée il y a une dizaine d'années. Visiblement, personne n'est revenu depuis. Nous cherchons un peu les bons passages dans ce réseau qui reste quand même assez "resserré". Au terminus, nous trouvons des traces de pas. Le doute s'installe, mais après réflexion, il doit s'agir de celles de Patrick qui avait, à l'époque, poussé une petite reconnaissance. Nous dévalons un beau toboggan de grès, empruntant tantôt un laminoir, tantôt un méandre creusé dans la voûte calcaire. Deux cent mètres plus loin, et après avoir descendu d'une cinquantaine de mètres, nous butons sur des éboulis. Ca sent la trémie. Sandrine fouille le méandre et les autres se glissent dans le laminoir. Côté méandre, la suite est compromise ; en revanche, dans le laminoir Patrick déplace quelques cailloux et retrouve un conduit derrière un passage étroit. Vingt mètres plus loin, le sol disparaît dans une salle spacieuse (10 x 10 m) au bas d'un ressaut glissant de quelques mètres. Le courant d'air aspirant est très violent, mais il faudrait une corde. Nous en restons là et remontons en terminant la topo. Mais avant de ressortir, nous faisons une brève reconnaissance en amont. Le conduit remonte régulièrement sur plus de 100 m ; la suite est évidente... En ressortant, nous effectuons une brève reconnaissance dans la perte récemment ouverte. Patrick s'arrête au bout d'une cinquantaine de mètres sur une étroiture ventilée. Affaire à suivre...

➤ DIMANCHE 24 AOÛT 2003

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut
- Cavités explorées :
 - Fuente (SCD n°1113)
 - Fissures (SCD n°1111)
 - Cubillo (SCD n°1112)

Cette fois-ci, ce sont Guy et Martin qui repartent en France. A l'initiative de Pierre, nous montons sur le chemin de Sacco pour voir un trou souffleur nécessitant quelques désobstruction (n° 1111). Grâce au percuteur, Patrick parvient à franchir le passage étroit, mais cela ne s'agrandit pas, et la suite est visiblement impénétrable. En redescendant, Pierre nous montre plusieurs cavités qui ont fait l'objet de travaux du S. C. Chablis.



Gypse à gogo !....

➤ DIMANCHE 26 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

A l'origine, nous devions aller à la torca de Mazo Blanco (n° 477), mais la météo exécrationnelle nous pousse à entrer dans la cueva de la Gandara plus tôt que prévu. Nous sommes lourdement chargé car nous devons emporter de la corde en plus de nos effets personnels. Nous atteignons le bivouac vers midi, après plus de 2h de progression. Sur place, nous avons la bonne surprise de constater qu'un petit ruisseau coule aux abords du bivouac. Cela nous évitera de fastidieuses corvées d'eau. Après avoir monté nos hamacs et aménagé notre "sweat home", nous partons dans la ga-



La galerie de la Myotte.

lerie de la Proue Inférieure afin de revoir un départ qui n'avait pas été exploré.

Celui-ci, contre toute attente, n'est pas un simple shunt et nous remontons un beau méandre qui rejoint une galerie avec amont et aval. De part et d'autres, nous buttons sur des passages étroits, voire impénétrables. Au total, nous ramenons plus de 800 m de topographie.

➤ LUNDI 27 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous démarrons assez tôt car l'objectif est le fond de la galerie du Toucan et tous les espoirs sont permis. Au passage nous équipons un puits qui permet d'éviter une galerie siphonnante en période de crue. L'escalade de la Grande Muraille nous offre quelques résistances car la roche est pourrie. Au sommet, nous entamons l'exploration d'un réseau de diaclases et de galeries souvent ébouleuses et étagées. Nous ne progressons guère et à plusieurs reprises nous recoupons des conduits déjà connus. Finalement, nous nous arrêtons au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres nettement soufflant. Nous regagnons le bivouac après avoir abandonné le matériel à l'entrée d'une belle galerie que nous n'avions pas vu lors de la première explo.

Après 12 h de crapahut, nous mangeons rapidement et plongeons dans nos hamacs.

➤ MARDI 28 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Après un réveil tardif, nous retournons dans le réseau de la Lucarne. Nous reprenons un à un les départs qui jalonnent le parcours. Le premier nous amène dans les actifs glaiseux et nous retrouvons les traces laissées au mois d'avril par Patrick et Dom. Nous nous arrêtons sur des méandres parcourus par des ruisseaux aux parois tapissées d'argile. La météo étant plus qu'instable, nous regagnons des conduits moins exposés. Les départs suivants nous permettent de rejoindre le P.38 d'une part et la salle des Quadras d'autre part. Une fois dans celle-ci, nous nous rendons dans la galerie de Pépé Joël. C'est un conduit très argileux qui butte assez rapidement sur un colmatage. En amont, une galerie basse est désobstruée et elle nous donne accès à un beau méandre actif parcouru par un très net courant d'air soufflant. Les traces de mise en charge ne nous incitent guère à continuer. Nous terminons notre prospection en effectuant une escalade dans la salle des Quadras. Dom se lance, les flashs crépitent mais cette belle envolée ne conduit pas à grand chose. Retour au bivouac vers 20 h 30.

➤ MERCREDI 29 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Nous voici de nouveau dans la galerie du Toucan. Pour y parvenir nous empruntons un nouvel itinéraire qui nous fait gagner près d'une demie heure. Nous récupérons le matériel et commençons l'exploration de la galerie du Bébé Nageur. C'est un superbe conduit en trou de serrure parcouru par une belle rivière. Nous progressons d'environ 580 m jusqu'à une trémie ventilée mais désespérément hermétique. Peu avant, Pépé s'enfile dans l'amont du méandre actif. Un bassin nécessite une courte baignade jusqu'aux cuisses. Cela n'arrête pas Pépé ; nous le regardons un peu surpris et bien résolu à ne pas mouiller la moindre portion de nos chaussettes. Il parcourt une cinquantaine de mètres, arrêt sur rien... En désespoir de cause, nous retournons au-dessus de la Grande Muraille. Le puits de 10 m entrevu l'avant veille est descendu, suivi d'un autre d'une hauteur équivalente. Au bas, une salle pentu plonge vers un actif dont on perçoit le bruit au travers d'un éboulis, hélas impénétrable. Retour au bivouac vers 21 h 00

➤ JEUDI 30 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Pour changer un peu de secteur, nous allons du côté du Grand Puits via la galerie de la Proue supérieure que nous déséquipons. Nous en profitons pour faire quelques photos. Au Grand Puits, nous nous dirigeons vers la galerie de gauche (galerie du Coccyx). Nous remontons un beau méandre qui se développe sous une dalle de grès visible à plusieurs reprises. Au passage, nous rencontrons un superbe secteur concrétionné qui nous retient assez longtemps. Plus loin, nous butons sur de grandes dalles effondrées. Nous retournons alors au début de la galerie pour explorer ce qui semble être un aval. La progression est assez complexe et la galerie se pince à plusieurs reprises sous l'écran gréseux, nécessitant de désobstruer quelques passages bas. Finalement, nous retombons à l'aplomb même du puits d'accès au Rio Viscoso. Un dernier coup d'œil en aval nous confirme qu'il faudra revoir le secteur. Après une douzaine d'heures d'explo, nous sommes au bivouac, bien calmés...



➤ VENDREDI 31 OCTOBRE 2003

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Nous traînons un peu dans nos hamacs, le temps ne presse pas et visiblement, au bruit que fait le ruisseau, il ne fait pas très beau dehors. Nous plions bagages vers 10 h 00 et sortons de la grotte vers 13 h. Sur le chemin du retour, nous complétons la topo du Delator. Dehors, le temps est couvert, mais il ne pleut pas.

T.P.S.T. : 122 h 00

➤ DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

La météo annoncée est vraiment désastreuse. Les massifs sont couverts de neige à partir de 700 ou 800 m, il pleut et le vent souffle avec violence. C'est donc sans regret que nous entrons à nouveau dans le réseau pour un bivouac de 4 jours. Arrivés au camp souterrain, nous constatons que le ruisseau ne coule pas, mais nous avons de la réserve en eau et la météo devrait changer la donne. Nous profitons de la fin de journée pour aller dans la galerie des Batraciens afin de revoir quelques points d'interrogation dont une petite

Ludo, notre viticulteur préféré ne recule devant rien pour faire la promotion de son vin. Du coup, beaucoup de galeries portent des noms de crus ou de domaines.

escalade réalisée par Seb en 2002. Celle-ci nous permet de parcourir un conduit supérieur rapidement bouché. Au puits des Zan Bruns, la cascade commence à être impressionnante. Retour au bivouac vers 19 h 00.

➤ LUNDI 29 DÉCEMBRE 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

Réveil vers 6h30. Nous décollons à 8h30 pour nous rendre à la galerie du Coccyx dont nous espérons trouver l'amont. Ce n'est pas gagné car celle-ci se rapproche du Grand Puits et nous craignons qu'elle jonctionne avec lui. En réalité, il n'en est rien et le conduit contourne scrupuleusement l'abîme, communiquant seulement avec lui par une petite lucarne. Plus loin, une étroiture nécessite une courte désobstruction. Le courant d'air est assez fort et ne va cesser de s'amplifier tout au long de la journée. Derrière ce passage ponctuel, nous rejoignons une galerie plus spacieuse qui se scinde en deux. A droite, un beau méandre rejoint le sommet d'un puits de 20 m que nous reverrons plus tard. A gauche, le conduit semble plus grand. Nous équipons un puits (10 m) suivi aussitôt d'une escalade (4 m) et d'une seconde petite verticale de 4 à 5



Noël au bivouac...

m. Nous progressons ensuite dans une galerie confortable parfois assez vaste et même concrétionnée. Plus de 1200 m de galeries nouvelles sont parcourus et topographiés. Au terminus, nous nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à une bonne cinquantaine de mètres et qui s'avère être juste au-dessus du rio Viscoso.

Au retour, nous rééquiperons le premier puits que nous transformons en main courante. Nous sommes de retour au bivouac vers 21 h 00. Le ruisseau coule très fort, la crue est au rendez-vous.

➤ MARDI 30 DÉCEMBRE 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Réveil un peu plus tardif, vers 8 h 30. Nous décollons à 10 h 00 en direction cette fois-ci de la salle du Muguet. Nous commençons par revoir en détail la galerie située en amont de la salle supérieure (galerie de la Valve). Celle-ci s'arrête sur un mur de sable au bout d'une centaine de mètres. Nous désobstruons ensuite un petit conduit inférieur qui lui aussi est colmaté. Nous ratissons ensuite tous les départs dans la galerie de la Vulve. Les résultats ne sont guère plus probants. Dans le grand shunt, Ludo fait une première escalade qui rejoint la salle du Muguet. En désespoir de cause,

nous tentons une seconde escalade près du puits d'accès à la galerie de la Vulve. Grâce à un lancer de corde digne de Thierry la Fronde dans ses meilleurs moments, nous parvenons à crocheter un pont rocheux. Patrick grimpe ensuite délicatement et parvient à atteindre une belle galerie. La scoumoune n'aura pas duré et nous voici de nouveau en train de topographier. Ce conduit remonte assez fortement et devient assez labyrinthique. Nous l'explorons sur plus de 600 m, laissant vers le fond un beau départ à voir. Nous regagnons le bivouac vers 22 h 30.

➤ MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2003

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Avant de regagner la surface, nous retournons dans l'amont de la galerie des Optimistes afin de vérifier l'origine d'un courant d'air. Nous fouillons plusieurs cheminées et dans l'une d'entre elles, nous finissons par déboucher dans la galerie des Anesthésistes. Nous ressortons vers 16 h 00.

T.P.S.T. : 122 h 00

➤ VENDREDI 2 JANVIER 2004

- Participants : P. et S. Degouve, D. Dulan-

to, L. Guillot, Ch. Nykiel.

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Il nous reste une journée avant de repartir en France. La crue bat son plein et nous hésitons avant d'aller dans l'amont de la Fracture Méandrisées. Finalement, nous optons pour un petit méandre vue par Ludo et les Lips en 2001. Celui-ci se trouve en aval du P.30 de la fracture Méandrisée. Après une quinzaine de mètres assez étroite, nous débouchons dans une galerie

plus vaste galerie des guirlandes) avec amont et aval. Nous partons vers l'amont et à notre grand étonnement, nous ne recoupons rien de connu, mieux, nous progressons de plus de 700 m jusqu'à des étroitures peu engageantes. Quelques diverticules sont vu au retour et au total nous ajoutons plus de 800 m au réseau, sans compter l'aval que nous reconnaissons sur quelques mètres seulement. Avant de ressortir, nous explorons une galerie supérieur dans le Délator. Celle-ci permet notamment d'éviter les étroitures dans le secteur de la jonction avec Torca la Sima.

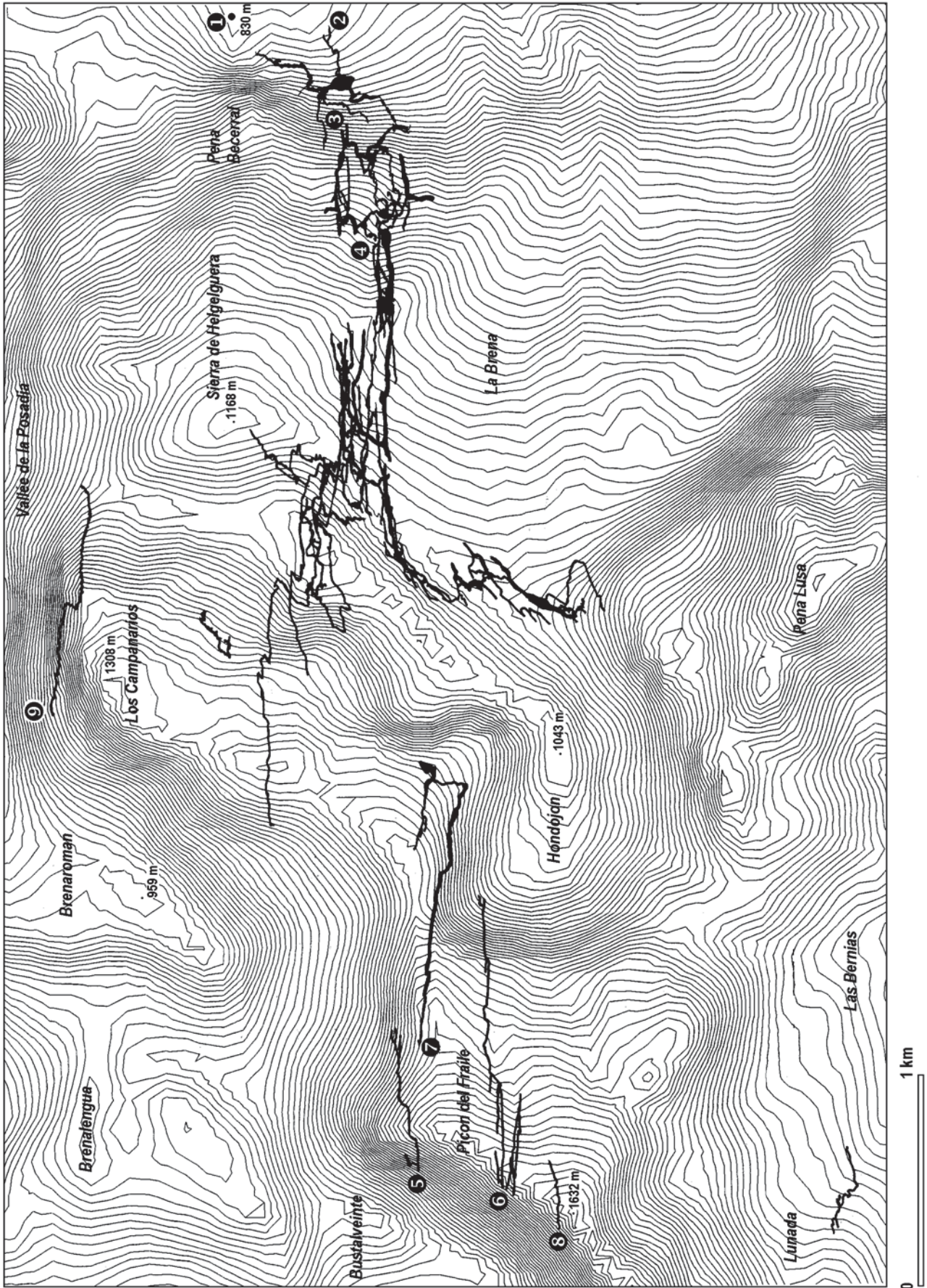
Chronologie des explorations dans le réseau de la Gandara.

			Date	Total Journalier (m)	Cumul expé	Cumul Total (m)	
1986	(explo STD Madrid)			350	350,00	350,00	
2001	Décembre		28/12/01	970,5	3 354,00		
			30/12/01	372,5			
2002	Janvier		01/01/02	364	3 704,00		
			03/01/02	1647			
	Février		11/02/02	1184,55	4 083,14		
			13/02/02	1147,4			
			15/02/02	1751,19		7 787,14	
	Avril		07/04/02	714,39	6 272,06		
			08/04/02	369,4			
			09/04/02	555,9			
			11/04/02	1286			
			13/04/02	865,65			
		15/04/02	531				
		16/04/02	560,72				
	18/04/02	671					
	19/04/02	718		14 059,20			
Octobre		30/10/02	1075,16	3 157,99			
Novembre		01/11/02	2082,83		17 217,19		
Décembre		27/12/02	1078,56	5 028,54			
		29/12/02	1174,56				
		31/12/02	657,7				
2003	Janvier		02/01/03	1911,08	22 245,73		
			04/01/03	206,64			
	Avril	Bi-vouac		28/04/03	931,1	6 533,84	
				29/04/03	867,98		
				30/04/03	1237,62		
	mai			01/05/03	1907,17	28 779,57	
				02/05/03	1589,97		
	Août	Bi-vouac		16/08/03	172,5	2 460,83	
				17/08/03	170,8		
				18/08/03	1052,44		
				19/08/03	1065,09		31 240,40
	Octobre-novembre	Bi-vouac		26/10/03	823,56	4 085,32	
				27/10/03	528,29		
			28/10/03	673,97			
			29/10/03	777,63			
			30/10/03	1222,06			
	31/10/03	59,81		35 325,72			
Décembre	Bi-vouac		28/12/03	106,5	2 111,77		
			29/12/03	1262,89			
			30/12/03	742,38			
			31/12/03	0			
2004	Janvier		02/01/04	953,94	953,94	38 391,43	

Le développement annoncé correspond au développement topographié sans aucune correction. Il n'intègre pas le développement de la cueva del rio Chico (3090 m) qui n'a pas encore été jonctionnée (siphon d'environ 100 m).

Le total de ces deux cavités représente donc un développement de 41 481 m. Depuis la reprise des explorations en décembre 2001, la longueur moyenne topographiée par jour d'explo est de 880 m.

Figure 1



2

Bilan des explorations

Durant les années 2002 et 2003, 8 camps d'exploration ont été organisés en Espagne. Ceux-ci ont principalement été axés sur l'exploration du réseau de la Gandara suite aux découvertes effectuées au tout début de l'année 2002 dans la torca La Sima.. Toutefois, nous n'avons pas abandonné les travaux dans le réseau de La Canal puisqu'en 2002, nous sommes même parvenu à réaliser la jonction tant attendue avec la torca de Rianon. Globalement, ce sont plus de 41 km de galeries qui ont été explorés par le S.C.Dijon et le CAF d'Albertville en 2 années. Dans les lignes qui suivent, nous ferons un premier point sur nos connaissances concernant le réseau de la Gandara, puis un rapide tour d'horizon sur les autres travaux réalisés sur le massif.

Les récentes découvertes sur le réseau de la Gandara

La source de la Gandara jaillit au sud de la chaîne karstique sise entre les vallées du rio Miera et du rio Ason. Elle draine principalement le massif du Picon del Fraile ainsi que les poljés environnants : l'Ojon et la Posadia. Cependant, il est probable que les limites du bassin d'alimentation s'étendent bien au-delà, jusqu'aux versants de la vallée du Miera et aux lapiaz de la Lunada. La surface de ce dernier peut être alors estimée à environ 35 km²

L'exploration de ce réseau est restée très périphérique jusqu'en 2002. En effet, avant la découverte des prolongements dans la Torca La Sima, nous ne connaissions qu'un court tronçon de collecteur au niveau de la résurgence (Cueva del Rio Chico) et une série de grottes creusées dans le pendage et s'ouvrant loin en amont, sur le versant ouest du Picon del Fraile (Bustalveinte).

Principales cavités du réseau (figure 1)

❶ Source de la Gandara

Commune : Soba

$x = 452,740$; $y = 4782,650$; $z = 565$ m

Développement : 125 m ; dénivellation : +6 m

❷ Cueva del rio Chico

Commune : Soba

$x = 452,915$; $y = 4782,38$; $z = 564$ m

Développement : 3090 m ; dénivellation : 104 m (+93 m ; -11 m)

❸ Cueva de la Gandara

Commune : Soba

$x = 452,465$; $y = 4782,351$; $z = 746$ m

Développement : 38 391 m ; dénivellation : -373 m

❹ Torca la Sima

Commune : Soba

$x = 451,895$; $y = 4782,165$; $z = 942$ m

Entrée supérieure du réseau de la Gandara.

❺ Cueva de Bustalveinte (n°456)

Commune : Soba

$x = 447,56$; $y = 4782,02$; $z = 1315$ m

Développement : 1500 m ; dénivellation : -138 m

❻ Cueva del Jabato (n° 505)

Commune : Soba

$x = 447,470$; $y = 4781,63$; $z = 1465$ m

Développement : 2100 m ; dénivellation : -301 m

❼ Cueva del Tercero Ojo (n° 675 et n° 676)

Commune : Soba

$x = 447,435$; $y = 4781,580$; $z = 1473$ m

Développement : 1220 m ; dénivellation : -97 m

❼ Torca del Requiem de las Motas (n°691)

Commune : Soba

$x = 448,165$; $y = 4782,015$; $z = 1363$ m

Développement : 2545 m ; dénivellation : -333 m

❸ Cueva 497 (n° 497)

Commune : Soba

$x = 447,34$; $y = 4781,51$; $z = 1440$ m

Développement : 504 m ; dénivellation : -60 m

❹ Cueva del Carrona (n°487)

Commune : Soba

$x = 449,71$; $y = 4783,70$; $z = 1005$ m

Développement : 1580 m ; dénivellation : -144 m

Les récentes découvertes réalisées par le S.C. Dijon et le CAF Albertville permettent donc de combler un vide important et surtout de mieux comprendre la manière dont les eaux du massif convergent vers la résurgence.

Cadre géologique

La présence de spectaculaires lentilles calcaires (mud mounds), empilées sur quelques 300 m d'épaisseur, marque tout l'environnement géologique des sources de la Gandara. Ces gigantesques môles sont les témoins d'une ancienne barrière récifale du Crétacé. A l'est les calcaires construits laissent place latéralement aux marnes noires de Soba qui correspondent aux dépôts plus profonds au pied du récif (bassin circa littoral). A l'arrière des lentilles, vers l'ouest, les strates calcaires alternent avec des bancs gréseux ou marneux (dépôts de plateforme interne). Vers le Picon del Fraile, encore plus à l'ouest, les dépôts gréseux de type deltaïques deviennent de plus en plus importants.

L'influence de la géologie sur l'établissement et la morphologie des réseaux karstiques locaux est prépondérante.

A l'est les marnes noires de Soba vont former un gigantesque barrage imperméable, imposant à ce niveau la sortie de tout l'aquifère.

Au niveau de la pena del Becerral, dans les mud mounds calcaires, des méga-galeries, souvent de type phréatique, vont se développer et pouvoir facilement communiquer pour former un véritable entrelacs de conduits.

Plus à l'ouest, les niveaux imperméables gréseux intercalés créent des galeries superposées, indépendantes, guidées par le pendage et la fracturation ouest-est.

Stratigraphiquement, le Picon del Fraile présente depuis Bustalveinte et sur une épaisseur d'environ 300 m une suite extrêmement variée de grès de toutes sortes, de marnes, marno-calcaires et de calcaires en barres de cinq à vingt mètres. L'érosion différentielle a donné à ce flanc nord-ouest l'aspect d'un gigantesque escalier avec une dominante gréseuse à la base et plus calcaire dans la moitié supérieure.

Cette série paraît être dans sa partie inférieure un équivalent latéral des derniers dépôts des grès et calcaires de la Colina plus au nord (niveau 10). La partie supérieure représente les calcaires du Picon del Fraile sensu stricto (niveau 13) avec quatre barres calcaires principales réparties sur une épaisseur d'environ 150 m ; elle voit son caractère calcaire se renforcer en allant vers l'est (Alto de la Posadía -Los Campanarios) et s'imbrique dans la puissante lentille des calcaires construits des Picos Albos ("Pena del Becerral") qui domine la source de la Gandara. Le banc de grès qui couronne les sommets (Las Motas) a, plus à l'est, partiellement protégé le banc calcaire sous-jacent en découpant selon la fracturation un superbe et étonnant

karst à buttes témoins alignées entre des zones de lapiaz. Ces grès ne sont en fait que le prolongement des grès de la Brenia (niveau 14) qui forment alors le substratum imperméable de la Pena Lusa. L'ensemble de la série du Picon est d'âge albien (séquences Carrinal et Lavin du 3^e système de dépôts urgoniens, U3).

Les strates sont affectées d'un pendage régulier d'environ 12° vers l'est. Si l'on n'observe pas de failles à rejet majeur, la fracturation est néanmoins très marquée. La photographie aérienne fait apparaître un certain nombre de directions préférentielles des cassures : N10°, N22°, N50°, N90°, N95°. L'examen des plans montre clairement leur influence sur la genèse des cavités.

Les petits ruisselets pérennes des principales cavités explorées se dirigent tous vers l'est. L'orientation générale des grottes, le pendage et l'absence d'obstacle géologique connu semble désigner la source de la Gandara (alt. 565 m) comme émergence. Cette hypothèse est, de plus, en concordance avec le schéma désormais classique des écoulements d'ouest en est des massifs entre Miera et Ason. Si la concordance entre les cavités de la partie supérieure (Jabato, Requiem) et la Gandara via les rivières de torca la Sima (exploration 2002-2003) semble somme toute logique, le lien des écoulements de la partie inférieure (Bustalveinte, Conejos) avec la Gandara, quoique quasi certain est plus délicat à interpréter ; il impose d'une manière ou d'une autre (failles de l'Hojon ou faille de Ulles ?) le franchissement stratigraphique vers le haut de l'écran imperméable séparant les deux parties.

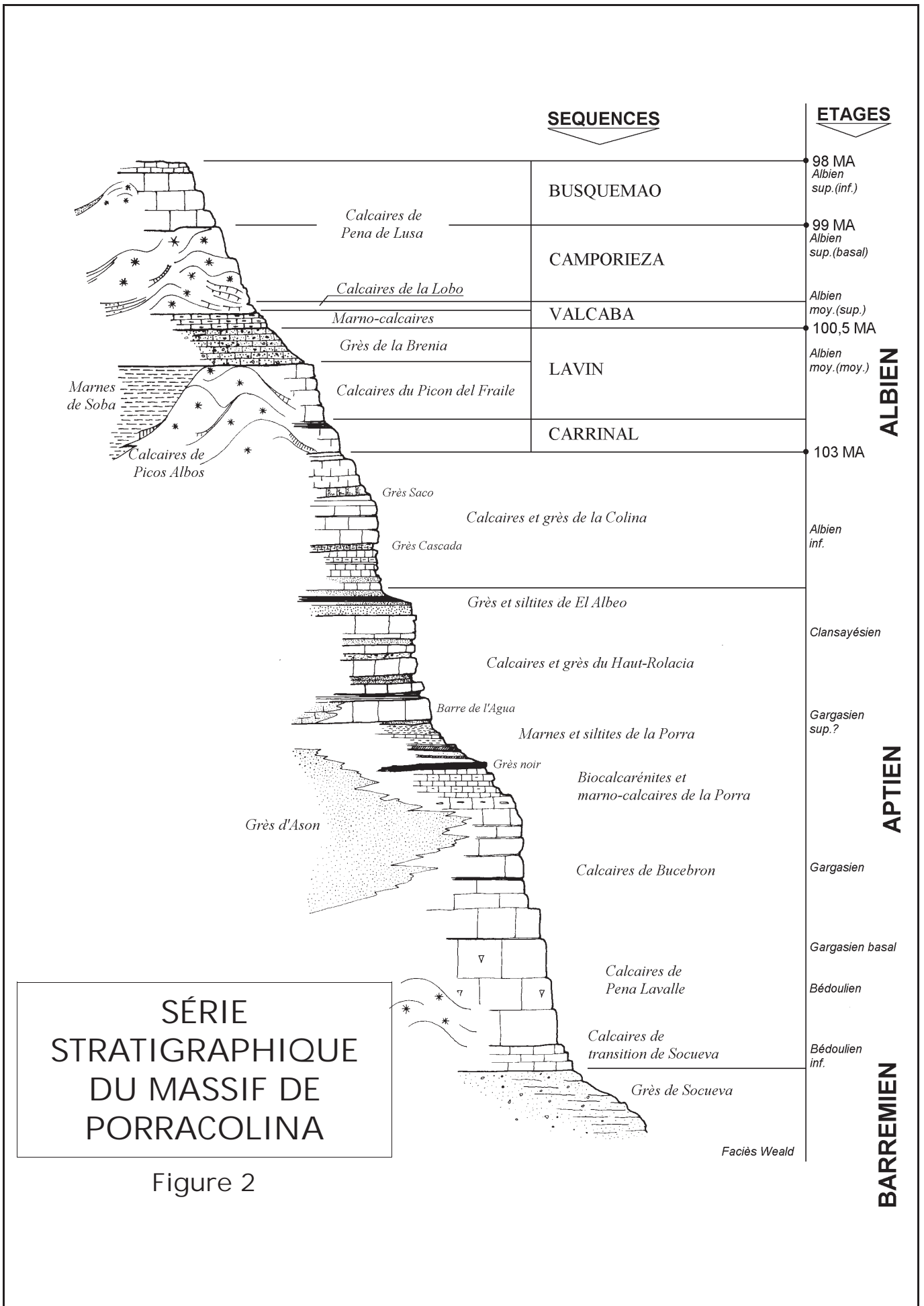
Seules des cavités comme la cueva de la Carrona, sur le bord sud de la vallée de la Posadía, semblent pouvoir échapper au drainage de la Gandara pour venir alimenter une petite émergence, la fuente Bazon.

Description sommaire du réseau de la Gandara

Le réseau de la Gandara s'étend actuellement entre la vallée de la Posadía à l'ouest et la cueva del Rio Chico à l'est. Cette dernière constitue le maillon aval du système mais n'a pas encore été relié au réseau distant d'à peine cent mètres. Une plongée dans le siphon aval devrait cependant concrétiser cette jonction dans un avenir proche. Pour la description de cette cavité, on se reportera donc à la bibliographie présentée en fin de rapport.

➤ La grotte de la Gandara

L'entrée de la cavité s'ouvre au bord d'un valon sur le flanc sud de la lentille récifale de la Becerall. L'orifice a été entièrement désobstrué après qu'il ait été repéré par l'intérieur de la cavité. Il en résulte un imposant tas de bloc visible de la route qui monte au col de la Sia. Une vague sente permet d'accéder à l'entrée



SÉRIE
STRATIGRAPHIQUE
DU MASSIF DE
PORRACOLINA

Figure 2

numérotée SCD 1086.

Après avoir franchi les blocs imposants qui masquent l'entrée, on débouche immédiatement dans une vaste galerie occupée par un éboulis pentue (Galerie des Alizés).

Celle-ci descend régulièrement jusqu'à un large puits qui barre toute la galerie (Puits de l'Ours, 49 m).

- Le réseau inférieur

Le puits de l'Ours communique à sa base avec une belle galerie (galerie des Tentacules, 20 m x 10 m) qui se termine en aval par une gigantesque trémie située à l'aplomb du vallon au bord duquel s'ouvre la cavité. En revanche, en amont, les proportions s'agrandissent pour former une belle salle ornée de concrétions tourmentées par le courant d'air (Salle Macédonia). En paroi sud, on notera le débouché de l'affluent de la Banane. La galerie des Tentacules se poursuit ainsi sur plus de 400 m jusqu'à une zone de dalles effondrées. Au travers de ces dernières, un étroit passage donne accès à la galerie des Menhirs puits à la salle Circular (50 m de diamètre) avant de rejoindre le collecteur de la Gandara (-145 m par rapport à l'entrée).

Ce dernier sort d'un large siphon puis, après avoir reçu un important affluent venant du nord, il replonge 180 m plus loin dans un ultime conduit noyé en relation probable avec le siphon amont de la cueva del rio Chico. Le point extrême exploré dans celui-ci n'est qu'à une centaine de mètres de là et avait été atteint au prix d'une plongée de 180 m (-33m). La jonction reste à faire.

Plusieurs conduits annexes ont été reconnus dans ce niveau inférieur (Néo Rivière, Ruisseau des Tulipes, salle du Sorcier), mais aucun ne permet actuellement de rejoindre le cours amont du collecteur. Il est d'ailleurs fort probable que celui-ci occupe une zone noyée qui s'étendrait au sud des galeries connues jusqu'au secteur amont de la galerie des Quadras.

- La galerie des Alizés et l'accès à la suite du réseau

Une main courante permet de franchir le puits de l'Ours et de poursuivre la visite de la galerie des Alizés. Celle-ci bifurque vers le sud et pourrait fort bien constituer un ancien drain fossile du collecteur. Malheureusement, à 400 m de l'entrée, des coulées stalagmitiques imposantes obstruent le conduit.

A mi distance, dans une galerie latérale, un conduit bas (El Delator) mène à la suite du réseau et recoupe, 500 mètres plus loin une importante fracture qui semble jouer un rôle majeur dans la première partie de la cavité (Fracture Méandrisée). Ce véritable coup de sabre dans la montagne, orienté Est-Ouest, se prolonge sur plus d'1,5 km et affecte des galeries étagées sur plus de 180 m de hauteur.

Au sommet de celle-ci, un conduit remonte vers l'ouest jusqu'à +116 m (fracture Méandrisée supé-

rieure).

Au bas de la Fracture, après un puits de 32 m, la galerie rejoint la salle Angel (80 m x 80 m) qui constitue un premier nœud du réseau.

En paroi ouest, une superbe cascade indique le débouché d'un ruisseau provenant de la partie inférieure de la Fracture Méandrisée. On l'atteint par une vire ébouleuse et une escalade de 11 m. Son exploration n'est pas terminée et butte actuellement sur un laminoir bas et aquatique d'une part et une escalade d'autre part.

A mi hauteur de la salle, et en direction de l'est, un soupirail entre les blocs aboutit dans une vaste galerie ébouleuse qui se prolonge sur 240 m jusqu'à un éboulis remontant sur plus de 60 m de dénivellée. A son sommet, se développe une immense salle basse correspondant à un effondrement de la voûte (salle des Varans ; 100 m x 40 m). Aucune suite n'a été trouvée dans ce secteur.

Au bas de la salle, en paroi Ouest, on accède à l'amont du réseau (Grande Galerie de Cruzille). Le conduit est vaste (10 m x 15 m) et il remonte plein ouest sur plus de 600 m jusqu'à une gigantesque trémie. Plusieurs puits communiquent avec d'une part un ruisseau venant de la salle Angel et d'autre part une rivière issue du bas de la trémie (El Contra Rio et et Rio en Calma).

- El Rio Viscoso

En suivant le cours du rio En Calma, on rencontre assez rapidement un belle affluent provenant d'un conduit très glaiseux. C'est le rio Viscoso que l'on peut remonter sur plus de 4 km en direction du second poljé de la Posadia (Brena Roman). Le parcours est très accidenté et rendu pénible par l'argile dans le premier kilomètre. Au-delà, la galerie remonte le pendage au niveau d'un écran gréseux sur 260 m de dénivellation. L'exploration s'arrête actuellement dans un labyrinthe de galeries basses.

- La galerie du Grand Retour

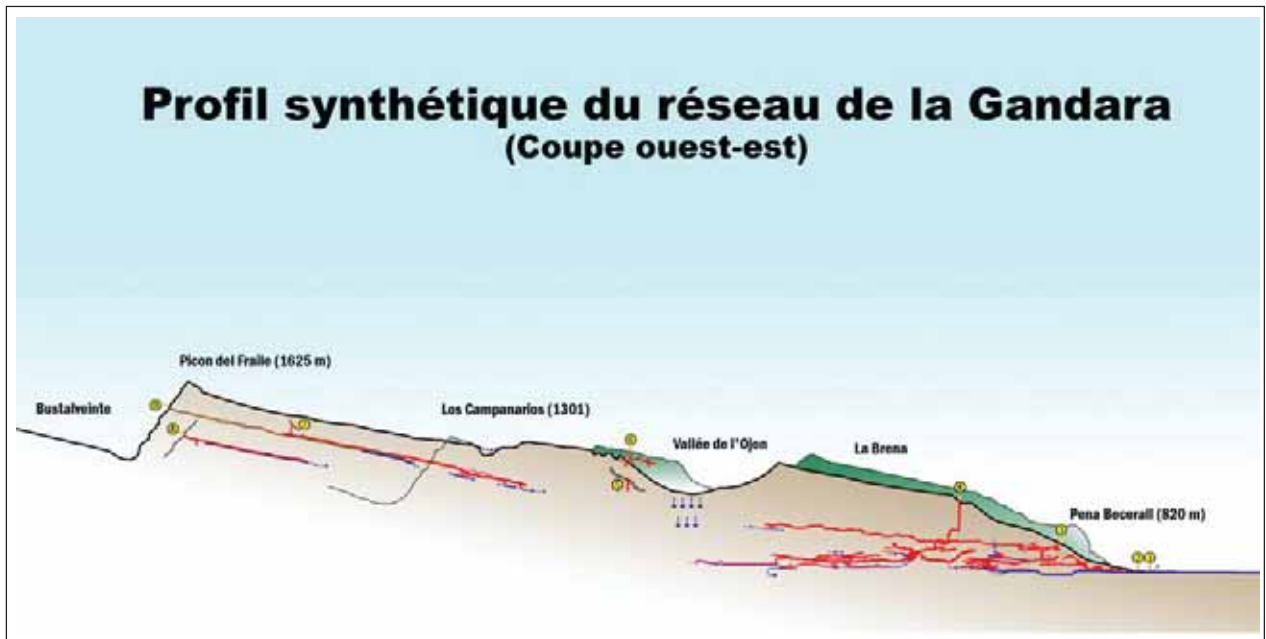
Peu avant la trémie de la galerie de Cruzille, un soupirail rejoint une galerie qui décrit un large virage avant de revenir en direction de l'entrée. A son extrémité, la galerie du Grand Retour recoupe une rivière qui semble être celle qui conflue avec le collecteur en contrebas de la salle Circular (réseau inférieur d'entrée). Son débit important résulte de la somme des trois rios cités précédemment : rio Viscoso, Rio en Calma et Contra Rio.

Plusieurs conduits latéraux partent de cette galerie.

Le premier, la galerie des Somaliens rejoint le rio Viscoso par un puits de 37 m. Le second, la galerie des Batracien rejoint en plusieurs points la galerie des Anesthésistes et tous les conduits latéraux qui se greffent sur elle.

- La galerie des Anesthésistes

C'est un conduit majeur dans l'amont du ré-



Légende

- | | |
|-------------------------|--------------------------|
| 1. Source de la Gandara | 6. Torcas de Ojón |
| 2. Cueva del Rio Chico | 7. Torca del Requiem |
| 3. Cueva | 8. Cueva de Bustalveinte |
| 4. Torca la Sima | 9. Cueva del Jabato |
| 5. Torca Liquefada | |

seau, mais sa description est complexe tant il existe de drain parallèles, d'affluents et de diverticules. Pour simplifier, nous noterons que la branche principale s'infléchit vers le sud, longeant, en surface, la bordure de l'Ojon. Ce sont des conduits anciens, perchés à plus de 60 m au-dessus des cours actifs actuels. Ils ne sont pas affectés par le pendage et ont été creusés en régime noyé. La plupart sont en phase de comblement ce qui provoque des chaos éprouvants pour la progression. Il n'est donc pas étonnant que nous buttions actuellement sur de gigantesques trémies.

Une autre série de galeries (galerie de la Myotte, galerie de la Proue, galerie de la Mère Denis etc...) occupe la partie nord du réseau, au-dessus du rio Viscoso auquel il semble rattaché. Plusieurs départs restent à voir. Il est intéressant de constater que seules ces conduits traversent sans problème majeur la vallée glaciaire de l'Ojon qui avait toujours limité les explorations dans les cavités situées en amont du système.

- L'amont de la galerie de Cruzille

La trémie franchie, on se retrouve dans une belle galerie qui se prolonge sans obstacle majeur sur plus de 600 m. Plusieurs regards communiquent avec des conduits actifs en relation probable avec l'alimentation du rio en Calma. Leur exploration reste à faire mais est soumise à des conditions d'étiage assuré.

Une zone assez complexe de petits conduits entrecoupé de salles étagées termine brutalement la galerie de Cruzille.

Il faut escalader, passer d'un niveau à un au-

tre avant de retrouver un énorme canyon auquel on accède du plafond par un puits de 25 m (galerie des Quadras).

Ce dernier reconnu sur plus de 800 m présente des sections de plus de 50 m de large pour 30 m de hauteur. Malheureusement, il se termine actuellement sur des trémies et fractures difficiles à franchir.

- Remarques concernant l'étagement des galeries

Toutes les galeries du réseau se répartissent sur les différents niveaux gréseux que traverse la cavité (voir coupe stratigraphique). Ils s'étagent sur plus de 230 m de hauteur. On retrouve cet étagement dans les cavités du Picon del Fraile (versant Bustalveinte). La variété des roches encaissantes favorise du même coup une grande diversité des paysages souterrains auquel il faut ajouter une étonnante palette de concrétions et de cristallisations très originales (calcite, aragonite, gypse etc...).

➤ **La torca la Sima**

C'est par cette entrée que le réseau a été découvert en 2002. Depuis, l'ouverture de la cueva de la Gandara permet d'éviter à la fois la succession des puits et la marche d'approche (20 minutes).

L'entrée est bien connue des fermiers du coin et se repère facilement par le bosquet qui l'entoure (voir figure 1).

Le puits d'entrée (155 m) est entièrement creusé le long d'une fracture subverticale orientée est-ouest.

Le conduit, imposant à l'entrée (30 m x 10 m), se rétrécit peu à peu pour prendre la forme d'une goulotte, légèrement active en crue. Dans le fond de celle-ci, on trouve plusieurs paliers dont l'un d'eux, -70 m est encombré de branchages et de détritiques divers.

A la base de ce premier puits, on débouche dans une grande salle éboulée qui se poursuit à l'ouest par une remontée de 5 m conduisant à une autre série de verticales : R.4, P.17, P.44, P.11. A -234 m les proportions s'amenuisent et le conduit prend la forme d'un méandre puis d'une galerie argileuse de plus en plus petite (terminus du STD Madrid). Dans un angle de la galerie, après un élargissement ponctuel, une cheminée remonte sur 7 m pour atteindre une diaclase étroite. Un ressaut de 3 m permet enfin de rejoindre le réseau de la Gandara juste au niveau du Pilon, peu avant le P.30 de la Fracture Méandrisée.

Perspectives d'explorations

Après seulement deux années, on peut considérer que l'exploration de la cueva Gandara n'en est qu'à son début. En effet, bien que le développement frôle quarante kilomètres, plusieurs interrogations restent en suspens. La première concerne l'amont du collecteur que nous n'avons toujours pas retrouvé. Il en va de même pour la suite de la galerie des Alizés qui s'interrompt prématurément à quelques centaines de mètres seulement du versant. Actuellement, nous n'avons pas trouvé de conduit se développant au sud d'un axe formé par la Fracture Méandrisée et la galerie de Cruzille. Pourtant, en étudiant la topographie du réseau on

constate que plusieurs conduits, situés en aval du canyon des Quadras, semblent se prolonger vers cette zone, vierge de toute galerie connue.

La seconde interrogation porte sur les amonts du réseau et leur éventuelle connexion avec les cavités du Picon del Fraile. La plupart des actifs sont à explorer et peuvent réserver bien des surprises. Toutefois, le réseau semble toujours se heurter à la vallée de l'Ojon. Encore une fois, la lecture de la topographie met en évidence un système de fractures transversales d'axe N 45° qui aurait alors contribué à la présence de ce profond ravin d'origine glaciaire et à la morphologie des conduits souterrains.

Remarques sur les techniques d'explorations :

Le réseau de la Gandara est particulièrement labyrinthique et aucun départ n'est à négliger. Pour cela, une exploration systématique s'impose obligeant à dresser la topographie en même temps que l'exploration. Ceci évite tout oubli préjudiciable et permet d'orienter les recherches au jour le jour. L'ensemble des relevés est traité avec le logiciel Visual Topo. La principale difficulté réside dans la représentation graphique des conduits qui se superposent parfois sur plus de 5 niveaux différents. La mise au propre est donc numérisée au 1/1000 et retouchée sous Photoshop de manière à conserver un maximum de détails et de traiter les étages de galeries sur des calques différents.

Cette mise au propre particulièrement longue et fastidieuse est en cours de réalisation.

Les dernières découvertes sur le réseau de l'alto de Tejuelo.

Pour mémoire, le réseau de Tejuelo se situe au nord du massif de Porracolina. Il alimente la source de la Cubriobramante via la célèbre cueva Cayuela. Plusieurs cavités se trouvent en amont du système. Les plus importantes sont les réseaux de La Canal-Los Moros et de Bernallan- Cantu Encaramao.

En 2002, nous nous sommes principalement intéressés aux jonctions entre le réseau de La Canal et ses voisins tous proches que sont Bernallan et Rianon.

Pour cela, nous avons réalisé une série d'explorations à partir d'un bivouac dans la torca de La Canal. Au cours de celui-ci, nous sommes parvenus à connecter la torca de Rianon mais en revanche, la jonction avec le système voisin de Bernallan reste à faire. Rappelons que cette dernière donnerait naissance à un complexe souterrain de plus de 70 km de développement.

➤ Secteur Bernallan

Nous avons effectué nos recherches à l'extrémité du méandre des Calamares lequel se dirige au nord vers Bernallan et la Torca de Las Passadas. A notre précédent terminus, nous sommes parvenus à forcer une étroiture sévère parcourue par un très net courant d'air. Derrière, après une salle chaotique, nous avons atteint une petite rivière limitée en amont par des escalades et en aval par un siphon. En revanche, par un passage supérieur, nous avons pu progresser en direction du nord, dans un méandre confortable. Un très net courant d'air parcourt ces nouvelles galeries mais là encore, ce sont des cheminées qui nous ont arrêtés. Cette nouvelle partie mesure 445 m et ouvre de nouvelles perspectives de jonction.

➤ Secteur Rianon (ou Rellanon)

En octobre 2000, nous avons exploré une nouvelle série de puits dans la torca de Rianon. Celle-ci conduit à - 530 m sur un petit ruisseau impénétrable. Un fort courant d'air se faisait toutefois sentir au sommet du dernier puits de 110 m, et de nombreuses lucarnes difficiles d'accès avaient été aperçues. La proximité topographique avec les galeries de la Canal nous laissaient espérer une jonction assez rapide.

Après une tentative en 2001, nous sommes donc retournés pour la seconde fois dans le labyrinthe à l'extrémité de la galerie de l'Art Brut. Plusieurs puits

restaient à descendre. Dans l'un d'eux, nous avons pu réaliser la jonction avec le dernier puits de la torca de Rellanon (P.110 m). Grâce à cette connexion, le développement du réseau atteint 32 km pour un dénivelé total de 561 m.

Ces recherches ont été réalisées en étroite collaboration avec les spéléos du SECJA et de l'ACE Mataro avec qui nous échangeons les données topographiques..

Développement du réseau : 31970 m

Dénivellation : -545 m

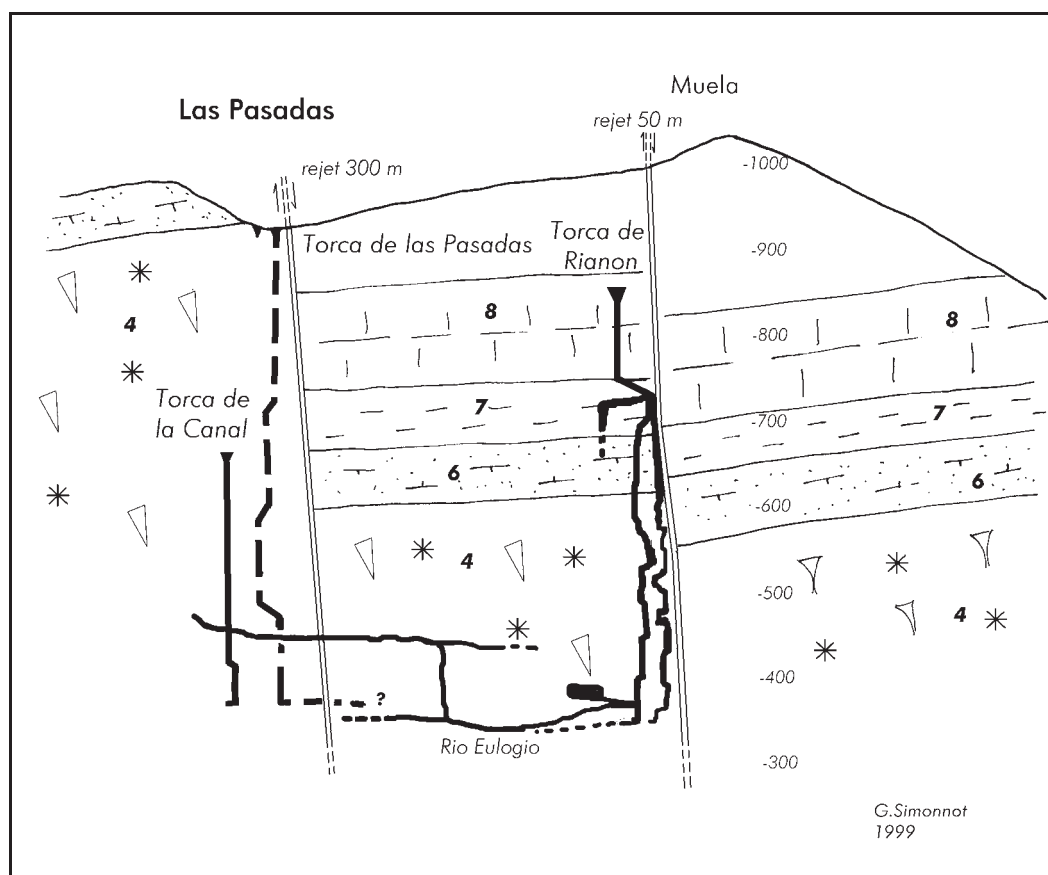


Figure 3 - Position schématique de la torca de Rianon dans le dispositif géologique du col de las Pasadas

Projection NO-SE, perpendiculairement à l'axe de développement des réseaux.
Les numéros font référence à l'échelle stratigraphique de la page 33.

Bibliographie sommaire :

➤ **Géologie - hydrologie**

- CASTANON, J. C. ; FROCHOSO, M. (1990) : La glaciacion Würm en las montañas cantabrias, en A. Cearreta y F. Ugarte (Ed.) : - The late Quaternary in the western pyrenean region, Servicio editorial Universidad del País Vasco, p. 319-332, Vitoria
- CHALINE, J.P. (1961) : Observations préliminaires sur les terrains quaternaires des environs d'Arredondo - Sous le Plancher, n°4-5 1961, p.50 à 57
- CHALINE, Jean (1965) : Observaciones preliminares sobre los terrenos cuaternarios en los alrededores de Arredondo - Cuadernos de Espeleología, n°1, p.21 à 26
- FERNANDEZ ACEBO, Virgilio (1994) : Notas climáticas sobre el karst de Miera - Estudio, patrimonio e inventario de las cavidades del municipio de Miera, Biospeleología en el municipio de Miera, Boletín Cantabro de Espeleología n°10
- FERNANDEZ ACEBO, Virgilio (1994) : Génésis y cronología del karst en el valle medio del Miera - Estudio, patrimonio e inventario de las cavidades del municipio de Miera, Biospeleología en el municipio de Miera, Boletín Cantabro de Espeleología n°10
- PASCAL, André; RAT, Pierre (1983) : Vue sur le Crétacé basco-cantabrique et nord-ibérique. - Mémoires géologiques de l'Université de Dijon, n°9, p.1 à 71
- RAT Pierre (1983) : Vue sur le crétacé Basco-Cantabrique et Nord-Ibérique - Mémoires géologiques de l'université de Dijon, 72 pages
- RAT, Pierre (1959) : Géologie et spéléologie autour d'Arredondo - Sous le Plancher, 1959 n°5-6, p. 75 à 91
- RAT, Pierre (1959) : Les pays crétacés basco-cantabriques - Bernigand et Privat, Dijon, 525 p.

➤ **Spéléologie et karstologie régionale**

- BAREA, J. ; GONZALEZ-GALLEGO, F. J. (1997) : Karstogénesis del macizo de Porracolina (Cantabria), a partir del estudio de la torca de Bernallan - Actes du 7° Congreso Español de Espeleología
- CASTIN, Pierre; DELANCE, Jean Henri; RABEISEN, Jean Marie (1974) : Les grottes de la Gandara - Sous le Plancher, tome 12 1973, fasc. 1
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1984) : Les sources de la Gandara - Sous le Plancher, n°1 1984, p.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1992) : La Cueva del Jabato, une nouvelle étape dans la connaissance du réseau de la Gandara - Sous le Plancher 1992 n°7, p.51
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1996) : La grotte de la Charogne (Soba-Cantabria) - Sous le Plancher 1996, n°11, p. 77 à 80
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; MORVERAND, Philippe (1975) : Description de quelques cavités du Val d'Ason, expédition 1974 du S.C.D. - Sous le Plancher, tome 12, 1973, fasc.3-4, p. 44 à 49
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1980) : La Sima de las Passadas (Bustablado - province de Santander) - Sous le Plancher, tome 16, fasc. 1-4, 1980, p. 33 à 42
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989) : A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Sandrine et Patrick (1996) : La traversée de Los Santos (Soba) - Sous le Plancher 1996, n°11, p.74 à 76

- DELANCE, Jean Henri; RABEISEN, Jean Marie (1977) : La Canuela (1° partie) - Sous le Plancher, tome 14, 1975, fasc. 1-2, p. 1 à 22
- DELANCE, Jean-Henri; RABEISEN, Jean-Marie (1977) : La Canuela (2° partie, description de la cavité, conclusions) - Sous le
- Plancher, tome 14, fasc. 3-4, p. 23 à 45
- Federación cántabra de Espeleología (1995) : Las mayores cavidades de Cantabria, actualización 1994. - Boletín Cántabro de Espeleología nº11 / 1995: 156.
- LEON GARCIA, José (1987) : Las grandes cavidades de Cantabria - Monographia nº1, Federación Cantabra de Espeleología, Santander, 44 p.
- LEON GARCIA, José (ed.); et al. (1997) : Cantabria subterránea, Catálogo de las grandes cavidades (mayores de 1000 ó -100 m).- - Ed. Gobierno de Cantabria, Consejería de Cultura y Deporte. Primera edición, 2 tomos.
- MUGNIER, Claude (1969) : El karst de la region d'Ason y su evolucion morfologica - Cuadernos de Espeleología, nº4
- MUGNIER, Claude (1969) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 2, p.157 à 215
- MUGNIER, Claude (1969) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 8, 1969, fasc. 3, p.170 à 174
- MUGNIER, Claude (1969) : Le karst de la région d'Ason et son évolution morphologique - Thèse de 3ème cycle de la faculté de Dijon
- MUGNIER, Claude (1970) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 9, 1970, fasc. 1, p.16 à 20
- MUGNIER, Claude (1970) : Répertoire des cavités de la région d'Ason (Santander - Espagne) - Sous le Plancher, tome 9, 1970, fasc. 2, p.35 à 43
- MUGNIER, Claude (1971) : Analyse de publications relatives au karst de la région d'Ason (Santander, Espagne) - Sous le Plancher, tome X, fasc.1, p. 7 à 12
- PUCH, Carlos (1981) : Grandes Pozos Espanoles, appendice de Las Grandes Cavidades Espanolas - El Topo Loco, nº 3-4-5, Zaragoza
- PUCH, Carlos (1987) : Atlas de las grandes cavidades espanolas - Exploracions, bul. du Espeleo Club de Gracia, p.50, 73, 76, 93, 96, 98, 102, 129, 141, 144, 322, 326, 332, 341, 351, 449, 452, 462, 487
- PUCH, Carlos (1989) : Explorations au dessus de la source du Rio Gandara - Sous le Plancher 1989 nº4, p.73
- PUCH, Carlos (1989) : La Torca de Mota en Cabera - Sous le Plancher 1989 nº4, p.71
- SIMONNOT, Guy (1985) : La Cubrobramante - Sous le Plancher 1985, nº2, p. 43 à 47
- TRIADO, Assumpta; GRAU, Vidal; PEREZ, Jordi (1996) : La Cueva de los Moros y otras cavidades del macizo de Porracolina (Cantabria) - Subterránea, N°5, Abril 1996: 9-15 (2 topos, fotos).



Galerie des Optimistes—réseau de la Gandara